



The **3DEXPERIENCE**[®] Company

RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL 30 JUIN 2016

Société européenne au capital de 128 565 541 euros

Siège social : 10, rue Marcel Dassault – 78140 Vélizy-Villacoublay

322 306 440 RCS Versailles

Sommaire

1 PERSONNE RESPONSABLE	2
1.1 Responsable du Rapport Financier Semestriel	2
1.2 Attestation du Responsable du Rapport Financier Semestriel	2
2 RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITE	3
2.1 Présentation résumée de Dassault Systèmes	3
2.2 Facteurs de risques	6
2.3 Présentation générale	7
2.3.1 Principes et présentation de l'information financière	7
2.3.2 Résumé du résultat des opérations au 30 juin 2016	8
2.3.3 Information financière complémentaire non-IFRS	10
2.4 Examen de la situation financière et du résultat des opérations au 30 juin 2016	12
2.4.1 Chiffre d'affaires	12
2.4.2 Charges opérationnelles	14
2.4.3 Résultat opérationnel	16
2.4.4 Produits et (charges) financiers, nets.....	16
2.4.5 Impôt sur le résultat.....	17
2.4.6 Résultat net et résultat net dilué par action.....	17
2.4.7 Flux de trésorerie.....	17
2.5 Parties liées	18
2.6 Evènements importants survenus au cours du premier semestre 2016	18
2.7 Perspectives 2016	19
3 COMPTES CONSOLIDES RESUMES SEMESTRIELS AU 30 JUIN 2016	20
Comptes de résultat consolidés	20
État du résultat global	21
Bilans consolidés	22
Tableau des flux de trésorerie consolidés.....	23
Tableau de variations des capitaux propres consolidés	24
Note 1 Description des activités du Groupe	26
Note 2 Résumé des principales méthodes comptables	26
Note 3 Effet de la saisonnalité	26
Note 4 Données financières analysées par secteur opérationnel.....	27
Note 5 Ventés de logiciels.....	27
Note 6 Subventions publiques	28
Note 7 Paiements fondés sur des actions	28
Note 8 Autres produits et charges opérationnels, nets.....	30
Note 9 Produits et charges d'intérêts, nets et autres produits et charges financiers, nets	30
Note 10 Clients et comptes rattachés, nets	31
Note 11 Immobilisations incorporelles et goodwill.....	31
Note 12 Emprunts	32
Note 13 Instruments dérivés	32
Note 14 Capitaux propres	34
Note 15 Tableau des flux de trésorerie consolidés	35
Note 16 Engagements et passifs éventuels	35
4 RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE 2016 ...	36

1 PERSONNE RESPONSABLE

1.1 Responsable du Rapport Financier Semestriel

Bernard Charlès, Vice-président du Conseil d'administration et Directeur Général.

1.2 Attestation du Responsable du Rapport Financier Semestriel

Vélizy-Villacoublay, le 27 Juillet 2016

« J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le premier semestre 2016 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation, et que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes semestriels, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice. »

Bernard Charlès

Vice-président du Conseil d'administration
Directeur Général

2 RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITE

Dans le présent rapport semestriel d'activité, les mentions « Dassault Systèmes » et « le Groupe » doivent être comprises comme des références à Dassault Systèmes SE et à l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation. « Dassault Systèmes SE » ne vise que la société européenne de droit français tête de groupe.

2.1 Présentation résumée de Dassault Systèmes

Synthèse

Dassault Systèmes, « The **3DEXPERIENCE** Company », a l'ambition d'offrir aux entreprises et aux particuliers des univers d'expérience 3D (**3DEXPERIENCE**) leur permettant d'imaginer des innovations durables, capables d'harmoniser les produits, la nature et la vie. Cette mission a inspiré un portefeuille unique de produits et d'« *Industry Solution Experiences* », dont le contenu scientifique et la connaissance approfondie des processus industriels constituent les points forts. Les champs d'application couvrent un spectre très large allant de la modélisation et de la simulation scientifique à la production et à l'optimisation logistique. Ils sont applicables sur des domaines étendus allant des ressources naturelles, à la modélisation des villes, au transport, à la construction, aux produits intelligents et connectés, aux biens de consommation, jusqu'aux systèmes biologiques et à la chimie.



Dassault Systèmes est le leader mondial du marché du PLM, c'est-à-dire de la gestion du cycle de vie des produits, sur la base du chiffre d'affaires logiciel réalisé avec les utilisateurs finaux (source : CIMdata, juin 2016), position qu'il occupe depuis 1999. Son leadership mondial reflète sa nature profonde de société scientifique qui conjugue la science, la technologie et l'art pour contribuer à la réussite de ses clients et utilisateurs grâce à son offre d'« *Industry Solution Experiences* ».

Son offre de logiciels s'adresse aux utilisateurs sur l'ensemble du cycle de développement des produits, ce qui lui permet de proposer aux entreprises une perspective globale, comprenant :

- le concept initial et la spécification du produit ;
- la conception, grâce aux premiers modèles en 3D jusqu'à la réalisation de maquettes numériques complètes ;
- la simulation de l'utilisation des produits ;
- l'industrialisation virtuelle et la gestion des opérations de production ;
- la planification et l'optimisation des opérations ;
- le marketing et les ventes numériques ; et
- l'expérience d'achat des produits.

En accord avec sa stratégie **3DEXPERIENCE** et pour refléter la large palette de ses applications logicielles, Dassault Systèmes s'est structuré autour de trois axes : (i) une stratégie de couverture des processus des clients fondée sur les besoins de chaque secteur d'activité, les « *Industry Solution Experiences* », qui reposent sur le portefeuille d'applications logicielles, de contenus et de services du Groupe ; (ii) une gamme d'applications logicielles ciblant des domaines précis, structurées par marque afin de s'assurer que les solutions répondent aux attentes des utilisateurs ; et (iii) une organisation de vente et de support destinée à valoriser les atouts mondiaux du Groupe, tout en assurant une parfaite compréhension des besoins et des activités au niveau local.

Les investissements du Groupe, tant à travers son effort de R&D que dans le cadre d'acquisitions, sont étroitement alignés avec ses objectifs stratégiques. Ses investissements en R&D sont le principal levier de ses innovations et de l'amélioration de ses produits. Par ailleurs, dans le cadre de son objectif élargi et de sa stratégie fondée sur les « *Industry Solution Experiences* », le Groupe cherche à accroître son marché adressable en suivant deux axes : (i) élargir son offre afin de couvrir les domaines clés de ses clients en intégrant les besoins des utilisateurs dans ses principaux marchés que sont la conception, l'ingénierie, la simulation et la fabrication, étendues à la planification des activités, aux opérations, aux points de vente et aux expériences produits des consommateurs finaux ; (ii) étendre la couverture de ses marchés aux secteurs d'activité centrés sur les liens entre produit, nature (géosphère) et sciences de la vie (biosphère). Par conséquent, le Groupe a réalisé et envisage des investissements externes potentiels pour compléter et accroître la valeur ajoutée apportée aux secteurs d'activité, aux clients et aux utilisateurs.

Secteurs d'activité

Les clients de Dassault Systèmes appartiennent aux 12 secteurs d'activité suivants : Aéronautique et Défense ; Transport et Mobilité ; Marine et Offshore ; Équipements industriels ; Hautes technologies ; Architecture, Ingénierie et Construction ; Biens de consommation – Distribution ; Produits de grande consommation – Distribution ; Sciences de la vie ; Énergie et Procédés ; Finance et Services ; et Ressources naturelles.

Au cours de l'exercice 2015, la répartition des ventes de logiciels aux utilisateurs finaux selon les principaux secteurs était la suivante : Transport et Mobilité : environ 32 % (30 % en 2014) ; Équipements industriels : environ 15 % (19 % en 2014) ; Aéronautique et Défense : environ 14 % (12 % en 2014) ; Services aux entreprises : environ 9 % (11 % en 2014) ; secteurs de diversification : environ 30 % (28 % en 2014).

Afin d'améliorer sa pénétration de chaque secteur d'activité, le Groupe a entrepris le développement de solutions spécifiques à chacun de ceux-ci, par croissance organique et par acquisition. L'amélioration de l'expertise des équipes dans ces secteurs d'activité se poursuit dans le cadre de partenariats avec des leaders de chaque secteur, des intégrateurs systèmes et grâce à l'apport des équipes de vente directes ainsi que des revendeurs spécialisés.

3DEXPERIENCE Industry Solutions

La **3DEXPERIENCE** est une plateforme dédiée aux entreprises. Elle offre des solutions logicielles à toutes les organisations présentes au sein d'une entreprise, de l'ingénierie au marketing et à la vente, afin d'aider ses clients, dans le cadre de leurs processus de création de valeur, à définir des expériences utilisateurs uniques. Par le biais d'une interface spécifique d'utilisation facile, la plateforme **3DEXPERIENCE**, disponible sur site et sur le cloud, permet de faire fonctionner les « *Industry Solution Experiences* » fondées sur des applications de conception, d'analyse, de simulation et d'intelligence de l'information dans un environnement interactif et collaboratif.

Dassault Systèmes propose des applications de pointe disponibles sur la plateforme **3DEXPERIENCE** : Conception et Ingénierie, Fabrication et Production, Simulation, Gouvernance et Cycle de vie, Expérience de conception en 3D destinée aux professionnels, ainsi qu'un certain nombre de solutions et de processus. La plateforme **3DEXPERIENCE** et les « *Industry Solution Experiences* » sur site et sur le *cloud* ont été lancées pour la première fois en février 2014. Le portefeuille **3DEXPERIENCE** disponible sur le *cloud* est proposé sous forme de SaaS sur *cloud* public ou privé afin de procurer une flexibilité accrue et un déploiement rapide. Il contient les mêmes applications logicielles que celles disponibles sur site client, pour un vaste ensemble de processus et de rôles ; l'offre *cloud* comprend également la gestion de l'environnement technique. Le *cloud* public procure un accès permanent et comprend la maintenance, les licences et les mises à niveau. Le coût total de possession en est réduit grâce à une diminution des besoins en matière de calcul, de stockage, de coûts de locaux et de personnel.

Une interface utilisateur unique – le 3D Compass – facilite la navigation, la recherche et la collaboration au sein de l'environnement de la **3DEXPERIENCE** ; elle donne accès à toutes les disciplines de l'entreprise : ingénierie, fabrication, simulation, vente, marketing, finance, achats et gestion.

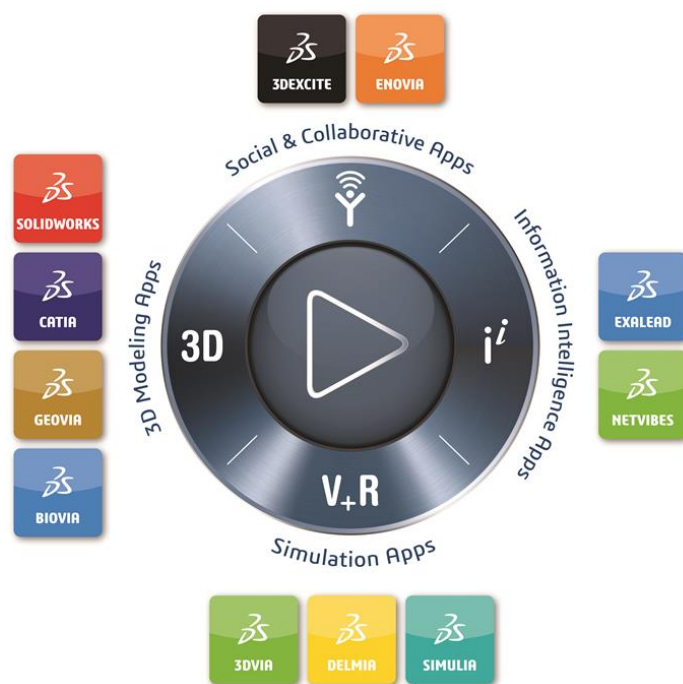
L'architecture ouverte V6 unifie l'expérience utilisateur pour tous les processus et les secteurs d'activité. Elle est conçue pour répondre aux besoins spécifiques de chaque client dans son secteur d'activité, est d'une utilisation facile pour un coût de formation réduit, et permet la personnalisation et l'intégration des données de l'entreprise au sein d'un seul et même environnement. Elle fournit une source unique et fiable en intégrant toutes les informations nécessaires pour améliorer les processus en éliminant les opérations informatiques coûteuses telles que la réplication de bases de données.

Voir le paragraphe « Technologie et science » ci-dessous.

Le portefeuille d'applications logicielles 3DEXPERIENCE : répondre aux besoins des communautés d'utilisateurs

Le portefeuille d'applications logicielles 3DEXPERIENCE du Groupe est conçu pour rendre possibles les expériences virtuelles réalistes en 3D ; il se compose d'applications de modélisation 3D, de contenu et de simulation, sociales et collaboratives, et de traitement de l'information.

Depuis sa création, le Groupe s'efforce de créer un portefeuille de marques leader, chacune axée sur un groupe spécifique d'utilisateurs. Il continue de développer ses marques et d'en créer de nouvelles pour suivre l'évolution des besoins des utilisateurs existants et des nouveaux utilisateurs de son marché élargi. Il a par ailleurs introduit les « *Industry Solution Experiences* » en 2012. Ces solutions sont conçues par secteur d'activité et ont pour objectif de libérer et de connecter la valeur créée dans chaque discipline au sein d'un secteur donné afin de garantir une chaîne de valeur ininterrompue pour l'entreprise.



Histoire et Développement

Dassault Systèmes, « The 3DEXPERIENCE Company », propose des applications logicielles et des services conçus pour accompagner les entreprises dans leurs processus d'innovation. L'offre du Groupe va de la conception initiale aux premiers dessins en 3D jusqu'à la réalisation de maquettes numériques complètes. L'offre s'étend également à la simulation de l'utilisation des produits et à leur industrialisation virtuelle, aux opérations industrielles mondiales, à la gestion de production, à la planification et à l'optimisation des opérations et, dans le domaine du marketing et des ventes, au marketing numérique et à l'expérience d'achat des produits. Le Groupe crée de la valeur pour plus de 210 000 clients de toutes tailles et tous secteurs, présents dans plus de 140 pays.

Constituée en 1981, Dassault Systèmes est le fruit de l'essaimage d'une petite équipe d'ingénieurs de Dassault Aviation développant des logiciels destinés à la conception de maquettes aérodynamiques pour réduire le temps nécessaire aux essais en soufflerie en utilisant la modélisation en trois dimensions (« 3D »). La même année, le Groupe a conclu un accord de distribution avec IBM et commercialisé ses logiciels sous la marque CATIA. En 1986, le Groupe a introduit sur le marché une nouvelle architecture de conception en 3D, la Version 3 (« V3 »), établissant ainsi les bases de la modélisation en 3D pour la réalisation de produits.

En collaborant avec de grands clients industriels, Dassault Systèmes a mesuré l'importance pour ces entreprises de disposer de solutions logicielles permettant la création de pièces 3D de types très divers. L'adoption croissante de la conception en 3D pour tous les composants d'ensembles complexes, tels que les avions et les voitures, conduit à transformer le processus de réalisation de pièces en 3D en une conception intégrée des produits. L'architecture de la Version 4 (« V4 ») fut ainsi créée, ouvrant de nouvelles possibilités pour la réalisation de maquettes numériques complètes de tous types de produits. La solution logicielle qu'a constituée l'architecture V4 a permis aux clients du Groupe de réduire le nombre de prototypes physiques et donc la durée du cycle de développement de leurs produits. Elle a rendu également possible la mise en oeuvre d'une ingénierie globale en donnant aux ingénieurs la possibilité de partager virtuellement, à travers le monde, leurs travaux en cours.

Afin de proposer une solution éprouvée de gestion en 3D de la totalité du cycle de vie des produits (Product Lifecycle Management, « PLM »), de la conception à la fabrication, Dassault Systèmes a développé et introduit en 1999 une nouvelle architecture logicielle, la Version 5 (« V5 »). Dans le cadre de sa stratégie et du plan de développement de son portefeuille de produits, le Groupe a mené une

politique d'acquisitions ciblées destinées à élargir la gamme de ses applications en y ajoutant la fabrication numérique, la simulation réaliste, ainsi que la gestion de données produits et de processus collaboratifs d'entreprise.

En 2012, Dassault Systèmes a dévoilé sa plateforme actuelle, **3DEXPERIENCE**, basée sur l'architecture V6 développée par le Groupe et conçue pour accompagner ses clients dans leurs processus d'innovation afin qu'ils puissent inventer l'avenir suivant le prisme de leurs expériences utilisateurs. Elle s'appuie sur les activités du Groupe dans la 3D, les maquettes numériques complètes et la gestion du cycle de vie des produits, et reflète l'évolution constatée par Dassault Systèmes chez ses clients dans différents secteurs d'activité. Elle peut être utilisée sur site ou en ligne dans le cadre d'un *cloud* public ou privé.

Technologie et science

L'engagement de Dassault Systèmes vis-à-vis de l'innovation technologique demeure fondamental. Les principaux investissements en R&D comprennent, entre autres, la plateforme business **3DEXPERIENCE**, les technologies de modélisation (3D, ingénierie des systèmes, ressources naturelles et biosystèmes), les technologies de simulation réaliste des produits, de leur production et de leur utilisation, les technologies intelligentes de systèmes d'information (indexation et tableaux de bord, gestion de projet, mise en conformité) et de connectivité (pour la collaboration sociale et structurée). Par ailleurs, les travaux de R&D du Groupe sont essentiellement consacrés à procurer des avancées majeures en matière d'expériences utilisateurs et l'élargissement du champ d'application de son offre avec des solutions de *cloud* natif et de mobilité.

Vente et distribution

Les clients de Dassault Systèmes vont des start-up aux petites et moyennes entreprises et aux plus grands groupes internationaux. Ils comprennent également des institutions d'enseignement et des administrations publiques. Afin d'assurer une couverture de l'ensemble de ses clients, Dassault Systèmes a développé trois réseaux de vente et de distribution, avec environ 59 % des ventes réalisées à travers le réseau de vente directe et 41 % à travers les deux réseaux de vente indirecte du Groupe en 2015. Aucun client ni partenaire commercial du Groupe ne représentait plus de 5 % de son chiffre d'affaires en 2015 et en 2014.

- « 3DS Business Transformation » : les ventes aux grandes entreprises et aux agences gouvernementales sont en général réalisées par ce réseau. Les ventes directes ont représenté respectivement 59 % et 58 % du chiffre d'affaires en 2015 et en 2014.
- « 3DS Value Solutions » : les ventes aux petites et moyennes entreprises sont en général réalisées par l'intermédiaire de ce réseau qui dispose d'un vaste ensemble de revendeurs à valeur ajoutée (« VAR ») spécialisés par secteur d'activité. Ce réseau a représenté respectivement 21 % et 23 % du chiffre d'affaires total du Groupe en 2015 et en 2014.
- « 3DS Professional Channel » : ce réseau de vente indirecte est centré sur un marché de volume. Il est constitué d'un réseau mondial de revendeurs et de distributeurs qui procurent aux clients formation, services et support. Les ventes du Groupe par l'intermédiaire de ce réseau représentent respectivement 20 % et 19 % de son chiffre d'affaires total en 2015 et 2014.

En plus de ses trois réseaux de vente, Dassault Systèmes travaille activement à développer ses relations avec des intégrateurs disposant d'une expertise dans certains domaines ou secteurs d'activité.

Concurrence

L'activité de Dassault Systèmes s'inscrit dans un environnement hautement concurrentiel. Avec l'élargissement de son marché potentiel lié à l'extension de son portefeuille de produits, à l'enrichissement de sa base de clientèle dans de nouveaux secteurs d'activité et au développement de nouvelles applications pour ses marchés de diversification, le Groupe est confronté à un niveau accru de compétition, avec des acteurs allant de la start-up jusqu'aux plus grandes entreprises technologiques de la planète. Dans ce contexte, les concurrents du Groupe sont en compétition avec certaines de ses marques ou sur certains secteurs où il opère, mais compte tenu de l'ampleur de ses activités, aucune entreprise n'est en concurrence sur la totalité son offre. Pour plus d'informations, voir le paragraphe 1.4.2.7 « Concurrence » du Document de Référence de Dassault Systèmes pour 2015.

2.2 Facteurs de risques

Les principaux risques et incertitudes auxquels le Groupe pourrait être confronté durant les six mois restants de l'exercice 2016 sont présentés au paragraphe 1.6 « Facteurs de risques » du Document de référence pour 2015, déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 23 mars 2016, étant précisé que certaines informations afférentes aux risques de change et de taux d'intérêt figurant dans ledit Document de référence sont mises à jour dans la Note 13 des comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2016 figurant au chapitre 3 du présent rapport.

2.3 Présentation générale

2.3.1 Principes et présentation de l'information financière

Le résumé ci-après présente certains éléments des résultats financiers du Groupe établis conformément au référentiel International Financial Reporting Standards (« IFRS ») pour le premier semestre 2016. Ce résumé, l'information financière complémentaire non-IFRS et les explications plus détaillées qui les accompagnent, doivent être lus conjointement avec les comptes semestriels consolidés résumés et leurs annexes, présentés au chapitre 3 du présent rapport financier semestriel.

Dans le cadre de l'analyse du résultat de ses opérations, le Groupe prend en compte une information financière complémentaire non-IFRS qui exclut les éléments suivants :

- le traitement comptable des produits constatés d'avance liés aux acquisitions ;
- les amortissements des actifs incorporels acquis, y compris l'amortissement des technologies acquises ;
- les coûts d'attribution d'actions de performance et de stock-options et les charges sociales associées ;
- les autres produits et charges opérationnels, nets ;
- certains éléments financiers non récurrents, nets ; et
- certains effets fiscaux non récurrents.

Un rapprochement entre l'information financière complémentaire non-IFRS et les informations extraites des comptes consolidés résumés du Groupe et de leurs annexes est présenté ci-dessous au paragraphe 2.3.3 « Information financière complémentaire non-IFRS », et une description de cette information financière complémentaire non-IFRS figure dans le Document de référence du Groupe pour l'exercice 2015 au paragraphe 3.1.1.2.

Lorsque le Groupe estime que cela est utile à la compréhension de l'évolution de son activité, le pourcentage de croissance ou de diminution de certaines données financières est retraité afin d'éliminer l'impact des variations de taux de change, notamment ceux du dollar américain et du yen japonais par rapport à l'euro. Lorsque des éléments d'information sont exprimés ci-après « à taux de change constants », les résultats de l'exercice précédent sont tout d'abord recalculés sur la base des taux de change moyens de l'exercice le plus récent, puis comparés aux résultats de l'exercice le plus récent. Tous les éléments d'information à taux de change constants sont fournis sur une base estimée.

Le chiffre d'affaires trimestriel lié aux nouvelles licences peut évoluer de manière significative, en fonction de la saisonnalité de l'activité et des processus de décision des clients. Le chiffre d'affaires du Groupe est cependant moins sujet à des variations significatives trimestrielles grâce à la part importante de chiffre d'affaires logiciel récurrent qui permet de limiter l'effet de l'évolution des nouvelles licences sur le chiffre d'affaires total et sur le résultat net ; il doit donc être appréhendé comme un facteur de stabilisation.

Une part significative des ventes du Groupe est généralement réalisée au cours du dernier mois de chaque trimestre et, ainsi qu'il est généralement observé dans l'industrie du logiciel, l'activité de vente de licences du Groupe atteint son maximum au cours du mois de décembre. Le chiffre d'affaires des ventes de logiciels, le chiffre d'affaires total, le résultat opérationnel, la marge opérationnelle et le résultat net sont généralement plus élevés au quatrième trimestre de chaque exercice.

Il est néanmoins possible que le chiffre d'affaires trimestriel évolue de façon importante et que, combiné aux impacts des programmes d'investissements du Groupe, cette situation engendre également une variation significative du résultat net trimestriel.

2.3.2 Résumé du résultat des opérations au 30 juin 2016

Le tableau ci-dessous présente le résumé des résultats du Groupe pour les premiers semestres clos les 30 juin 2016 et 2015, ainsi que les taux de croissance enregistrés, ces informations étant également présentées à taux de change constants.

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages et des données par action)</i>	IFRS			Non-IFRS		
	S1 2016	Variation	Variation à taux de change constants	S1 2016	Variation	Variation à taux de change constants
Chiffre d'affaires	1 445,4	5,7 %	7 %	1 447,5	4,2 %	5 %
Chiffre d'affaires logiciel	1 281,6	6,3 %	7 %	1 283,3	4,6 %	6 %
Chiffre d'affaires services et autres	163,8	1,6 %	2 %	164,2	1,2 %	2 %
Résultat opérationnel	283,9	5,9 %	-	410,9	7,0 %	-
Marge opérationnelle	19,6 %	-	-	28,4 %	+0,7 pt	-
Résultat net dilué par action	0,74	10,4 %	-	1,08	12,5 %	-

<i>Chiffre d'affaires logiciel (en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	IFRS			Non-IFRS		
	S1 2016	Variation	Variation à taux de change constants	S1 2016	Variation	Variation à taux de change constants
Europe	540,5	5,1 %	8 %	540,9	3,8 %	6 %
Amériques	387,4	9,0 %	10 %	388,4	6,1 %	7 %
Asie	353,7	5,2 %	5 %	354,0	4,4 %	4 %

Revue de l'activité du premier semestre 2016

Présentation générale

Dassault Systèmes, « The 3DEXPERIENCE Company », propose des applications logicielles et des services conçus pour accompagner les entreprises dans leurs processus d'innovation. Depuis l'introduction de sa vision 3DEXPERIENCE et de sa stratégie de *Social Industry Experiences* en 2012, le Groupe a engagé une profonde transformation de sa stratégie de commercialisation, de l'orientation de ses applications logicielles et de sa structure d'organisation régionale afin de mieux se positionner dans l'optique de doubler son marché potentiel entre 2014 et 2019. Le Groupe estime à ce jour le potentiel de ce marché du logiciel à environ 24 milliards de dollars, soit le double de ce qui avait été évalué en 2012.

Globalement, les performances du Groupe du premier semestre 2016 sont en ligne avec les objectifs financiers non-IFRS : le résultat net dilué par actions a notamment progressé de 13 % pour s'établir à 1,08 euro. Le chiffre d'affaires non-IFRS s'élève à 1,45 milliard d'euros en hausse de 5 % à taux de change constants porté par la progression de 6 % à taux de change constants du chiffre d'affaires logiciel non-IFRS. Le résultat opérationnel non-IFRS est en progression de 7 % et s'établit à 410,9 millions d'euros. La marge opérationnelle non-IFRS est en augmentation de 70 points de base.

En matière de chiffre d'affaires et d'activité, la plateforme 3DEXPERIENCE du Groupe, les « *Industry Solution Experiences* » et la diversification sectorielle constituent les principaux facteurs de croissance. A taux de change constants, parmi les marques contribuant à la progression de l'activité logiciels globale figurent ENOVIA, avec une croissance du chiffre d'affaires de 12 %, SOLIDWORKS, avec une croissance du chiffre d'affaires de 10 %, ainsi que SIMULIA, DELMIA et Quintiq. Le chiffre d'affaires logiciel récurrent représente 72 % du chiffre d'affaires logiciel non-IFRS au cours du premier semestre 2016, en progression de 9 % à taux de change constants. Le chiffre d'affaires non-IFRS lié aux nouvelles licences a augmenté de 2 % à taux de change constants au cours du premier semestre 2016, en ligne avec les attentes du Groupe, et reflète le poids plus marqué de l'activité en fin d'année.

Le Groupe prévoit un dynamisme des ventes croissant pour la 3DEXPERIENCE, grâce au développement des secteurs d'activité tels que notamment, Transport & Mobilité, Aéronautique et Défense, Hautes technologies, Energie et Procédés, et Marine et Offshore, avec un large spectre de sociétés allant du leader mondial aux start-ups en passant par les petites entreprises. Au cours du premier semestre 2016, le chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences concernant la plateforme 3DEXPERIENCE et les *Social Industry Experiences* a progressé de 68 % à taux de change constants.

Les secteurs d'activité dans lesquels Dassault Systèmes se diversifie représentent environ 31 % du chiffre d'affaires logiciel au cours du premier semestre 2016, en hausse d'un point de pourcentage par rapport au premier semestre 2015. Au sein de ces secteurs d'activité,

les plus fortes progressions du chiffre d'affaires logiciel ont été constatées dans les secteurs d'activité suivants : Energie et Procédés, Hautes technologies, et Marine et Offshore. Parmi les secteurs d'activité historiques du Groupe, la croissance du chiffre d'affaires logiciel a été la plus marquée dans le secteur d'activité Equipements industriels.

Le Groupe prévoit une année de forte croissance du chiffre d'affaires pour 2016 : avec un premier semestre marqué par une forte progression du chiffre d'affaires logiciel récurrent, Dassault Systèmes anticipe une accélération du chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences au cours du second semestre, fondée sur le développement de la plateforme 3DEXPERIENCE, la diversification dans les nouveaux secteurs d'activité, et l'évolution favorable des ventes SOLIDWORKS à travers son réseau de vente indirecte 3DS Professional Channel.

D'un point de vue opérationnel, le Groupe maintient une attention constante sur le pilotage d'une croissance récurrente de sa marge opérationnelle non-IFRS hors effet de change, comme en témoigne le gain de 70 points de base enregistré au cours du premier semestre 2016 au niveau de la marge opérationnelle non-IFRS. Au titre de l'exercice 2016, le Groupe prévoit d'améliorer sa marge opérationnelle courante récurrente, mais également d'accroître ses investissements afin de préparer sa croissance pour 2017.

Dassault Systèmes poursuit son processus d'évaluation d'acquisitions potentielles en parfaite adéquation avec sa stratégie, et a notamment annoncé deux acquisitions. Au cours du deuxième trimestre, le Groupe a achevé l'acquisition d'Ortems, société spécialisée dans le planning et la planification industrielle, qui vient compléter les applications DELMIA. En date du 21 juillet 2016, le Groupe a annoncé la signature d'un accord définitif pour l'acquisition de CST - Computer Simulation Technology AG, dans le domaine de la simulation électromagnétique, ce qui permettrait d'accroître les capacités de simulation multi-physique de SIMULIA.

Synthèse des résultats du Groupe sur le premier semestre 2016 (toutes les comparaisons de croissance de chiffre d'affaires sont présentées à taux de change constants)

Chiffre d'affaires : le chiffre d'affaires total IFRS a augmenté de 7 %. Le chiffre d'affaires total non-IFRS a quant à lui progressé de 5 %, notamment avec une croissance de 6 % du chiffre d'affaires logiciel et une hausse de 2 % du chiffre d'affaires services et autres.

Chiffre d'affaires logiciel par zones géographiques : d'un point de vue géographique, les zones Amériques et Europe ont enregistré les croissances de chiffre d'affaires logiciel les plus fortes. En données non-IFRS elles se sont élevées respectivement à 7 % et 6 %. La progression en zone Amériques a été portée par l'Amérique du Nord. En Europe, la croissance est provenue de tous les pays, et plus particulièrement d'Europe du Sud. En Asie, dans un contexte économique moins favorable, la croissance du chiffre d'affaires logiciel a été de 4 %, portée par la Chine et le Japon. Les zones Europe, Amériques et Asie ont représenté respectivement 42 %, 30 % et 28 % du chiffre d'affaires logiciel total non-IFRS.

Chiffre d'affaires logiciel : le chiffre d'affaires logiciel non-IFRS a augmenté de 6 %, grâce à une forte croissance du chiffre d'affaires logiciel récurrent. Le chiffre d'affaires non-IFRS des licences périodiques, maintenance, et autres ventes de logiciels a progressé de 10 %. Le chiffre d'affaires non-IFRS des nouvelles licences a augmenté de 2 %, en ligne avec les attentes du Groupe : une plus forte croissance de l'activité de nouvelles licences étant attendue pour la fin de l'année.

Chiffre d'affaires logiciel récurrent : le chiffre d'affaires logiciel récurrent, qui comprend les licences périodiques et les abonnements à la maintenance, a représenté 72 % du chiffre d'affaires logiciel total non-IFRS du premier semestre 2016. Tous les réseaux de vente ont enregistré un fort taux de renouvellement de la maintenance.

Résultat opérationnel et marge opérationnelle : le résultat opérationnel non-IFRS s'est élevé à 410,9 millions d'euros, en progression de 7,0 % ou de 9 % en excluant les impacts de changes négatifs nets. La marge opérationnelle non-IFRS du premier semestre 2016 a atteint 28,4 %, soit une hausse de 70 points de base par rapport à 27,7 % au premier semestre 2015.

Bénéfice par action : le résultat net dilué par action IFRS a augmenté de 10,4 %. Le résultat net dilué par action non-IFRS a progressé de 12,5 % pour s'établir à 1,08 euro contre 0,96 euro l'an passé à la même date. Les résultats nets IFRS et non-IFRS reflètent tous deux la croissance du chiffre d'affaires et de la marge opérationnelle, ainsi que des taux effectifs d'impôt en baisse, partiellement compensés par un effet de change net négatif.

Trésorerie et autres éléments financiers significatifs : la trésorerie nette générée par les activités opérationnelles a augmenté de 8 % pour s'établir à 449,1 millions d'euros à la fin du premier semestre 2016, contre 416,8 millions d'euros à la fin du premier semestre 2015. Cette augmentation traduit une hausse du résultat net. Au cours du premier semestre 2016, cette trésorerie a été principalement utilisée par le Groupe pour le versement de dividendes d'un montant total de 101,9 millions d'euros, pour des rachats d'actions propres d'un montant de 43,3 millions d'euros, pour des opérations de croissance externe pour un montant de 11,2 millions d'euros et pour des acquisitions d'immobilisations d'un montant de 18,4 millions d'euros. Le Groupe a reçu 10,5 millions d'euros provenant de l'exercice de stock-options.

Autres éléments financiers : la trésorerie nette du Groupe s'élève à 1,64 milliard d'euros au 30 juin 2016, contre 1,35 milliard d'euros au 31 décembre 2015, et traduit une hausse de la trésorerie, équivalents de trésorerie et placements à court terme qui s'élèvent à 2,64 milliards d'euros au 30 juin 2016 contre 2,35 milliards d'euros au 31 décembre 2015, avec une dette à long terme qui reste inchangée à 1,00 milliard d'euros.

Effet de change : au cours du premier semestre 2016, l'évolution des taux de change a pesé négativement sur le chiffre d'affaires du Groupe, le résultat opérationnel, le bénéfice par action et sur leurs taux de croissance respectifs. Au cours du premier semestre 2015, les taux de change ont eu un impact net positif et significatif sur le chiffre d'affaires, le résultat opérationnel, le bénéfice par action et sur leurs taux de croissance respectifs.

Perspectives 2016

Pour en savoir plus sur les perspectives 2016 du Groupe, voir le paragraphe 2.7 « Perspectives 2016 ».

Pour plus d'informations sur les risques auxquels le Groupe pourrait être exposé au cours des six mois restants de l'année 2016, voir le paragraphe 1.6 « Facteurs de risques » du Document de Référence de Dassault Systèmes déposé auprès de l'AMF le 23 mars 2016, étant précisé que certaines informations afférentes aux risques de change et de taux d'intérêt figurant dans ledit Document de référence sont mises à jour dans la Note 13 des états financiers consolidés du 30 juin 2016, au chapitre 3 du présent rapport financier semestriel.

2.3.3 Information financière complémentaire non-IFRS

Les données complémentaires présentées ci-après comportent des limites inhérentes à leur nature. Ces données ne sont fondées sur aucun ensemble de normes ou de principes comptables et ne doivent pas être considérées comme un substitut aux éléments comptables en normes IFRS. Les données financières complémentaires non-IFRS ne doivent pas être lues indépendamment, mais toujours associées aux éléments de comptes consolidés préparés selon les normes IFRS. En outre, les données financières complémentaires non-IFRS de Dassault Systèmes peuvent ne pas être comparables à d'autres données également intitulées « non-IFRS » et utilisées par d'autres sociétés. Un certain nombre de limitations spécifiques relatives à ces mesures sont détaillées dans le dernier Document de référence du Groupe.

Pour l'évaluation et la communication de ses résultats opérationnels, le Groupe ajoute à ses résultats financiers en normes IFRS des données financières complémentaires non-IFRS. Comme présenté dans le paragraphe 2.3.1 « Principes et présentation de l'information financière », les données financières complémentaires non-IFRS excluent les effets suivants : le traitement comptable des produits constatés d'avance liés aux acquisitions, l'amortissement des actifs incorporels acquis, les charges relatives à l'attribution d'actions de performance et de stock-options et des charges sociales afférentes, les autres produits et charges opérationnels, nets, certains éléments financiers non récurrents, l'impact fiscal des retraitements non-IFRS, et certains effets fiscaux non récurrents. Pour cette raison, et en tenant compte des limites d'utilisation décrites dans le Document de référence pour 2015, le Groupe estime que ces données complémentaires non-IFRS fournissent une base pertinente utile à la comparaison entre périodes, et permettent une meilleure compréhension de sa performance financière par les investisseurs.

La direction utilise des données financières complémentaires non-IFRS, associées à son information financière IFRS, pour évaluer sa performance opérationnelle, prendre des décisions opérationnelles, planifier et fixer ses objectifs pour les périodes à venir. En particulier, la rémunération des cadres dirigeants du Groupe est notamment assise sur la performance de son activité mesurée en fonction des données financières complémentaires non-IFRS. Le Groupe estime que les données complémentaires non-IFRS fournissent également aux investisseurs et aux analystes financiers une information pertinente qu'ils utilisent pour comparer la performance opérationnelle du Groupe à ses performances historiques et aux autres sociétés de son secteur, ainsi que pour des besoins de valorisation.

Le tableau ci-après détaille l'information financière complémentaire non-IFRS, les informations financières en normes IFRS correspondantes ainsi qu'un rapprochement entre les données en normes IFRS et les données non-IFRS.

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages et des données par action)</i>	Semestres clos le 30 juin						Variation		
	2016 IFRS	Retraitements ⁽¹⁾	2016 non-IFRS	2015 IFRS	Retraitements ⁽¹⁾	2015 non-IFRS	IFRS	non-IFRS ⁽²⁾	
Chiffre d'affaires	1 445,4	2,1	1 447,5	1 367,2	21,4	1 388,6	6 %	4 %	
Chiffre d'affaires par activité									
Chiffre d'affaires logiciel	1 281,6	1,7	1 283,3	1 206,0	20,4	1 226,4	6 %	5 %	
Chiffre d'affaires services et autres	163,8	0,4	164,2	161,2	1,0	162,2	2 %	1 %	
Chiffre d'affaires par zone géographique									
Amériques	612,6	0,6	613,2	587,8	7,2	595,0	4 %	3 %	
Europe	448,2	1,1	449,3	417,3	11,0	428,3	7 %	5 %	
Asie	384,6	0,4	385,0	362,1	3,2	365,3	6 %	5 %	
Charges opérationnelles	(1 161,5)	124,9	(1 036,6)	(1 099,0)	94,5	(1 004,5)	6 %	3 %	
Charge liée à l'attribution d'actions de performance et de stock-options	(34,0)	34,0	-	(10,6)	10,6	-			
Amortissements des actifs incorporels acquis	(77,4)	77,4	-	(77,7)	77,7	-			
Autres produits et charges opérationnels, nets	(13,5)	13,5	-	(6,2)	6,2	-			
Résultat opérationnel	283,9	127,0	410,9	268,2	115,9	384,1	6 %	7 %	
Marge opérationnelle	19,6 %		28,4 %	19,6 %		27,7 %			
Produits financiers et autres, nets	(16,8)	11,8	(5,0)	3,8	-	3,8			
Résultat avant impôt sur le résultat	267,1	138,8	405,9	272,0	115,9	387,9	(2) %	5 %	
Charge d'impôt sur le résultat	(73,5)	(52,6)	(126,1)	(99,4)	(39,2)	(138,6)	(26) %	(9) %	
Part revenant aux minoritaires	(2,4)	-	(2,4)	(2,4)	-	(2,4)			
Résultat net part du Groupe	191,2	86,2	277,4	170,2	76,7	246,9	12 %	12 %	
Résultat net dilué par action ⁽³⁾	€0,74	€0,34	€1,08	€0,67	€0,29	€0,96	10 %	13 %	

(1) Dans le tableau de rapprochement ci-dessus, (i) tous les retraitements des données de chiffre d'affaires IFRS correspondent à l'exclusion du traitement comptable des produits constatés d'avance liés aux acquisitions, (ii) tous les retraitements des données de charges opérationnelles IFRS correspondent à l'exclusion de l'amortissement des actifs incorporels acquis, des coûts d'attribution d'actions de performance et de stock-options et des charges sociales associées (tel que détaillé ci-dessous), et des autres produits et charges opérationnels, nets, (iii) tous les retraitements aux produits (charges) financiers et autres, nets correspondent à l'exclusion de certains éléments financiers non récurrents, nets et (iv) tous les retraitements aux données de résultat net IFRS correspondent à l'impact combiné de ces différents ajustements, plus, en ce qui concerne le résultat net et le résultat net dilué par action, l'impact fiscal des retraitements ci-dessus et certains effets fiscaux non récurrents.

<i>(en millions d'euros)</i>	Exercices clos le 30 juin					
	2016		2016		Exercice 2015	
	IFRS	Retraitements	non-IFRS	2015 IFRS	Retraitements	non-IFRS
Coût des ventes	(231,0)	1,4	(229,6)	(217,0)	0,3	(216,7)
Frais de recherche et de développement	(269,2)	13,9	(255,3)	(251,6)	4,4	(247,2)
Frais commerciaux	(460,0)	11,8	(448,2)	(445,7)	4,0	(441,7)
Frais généraux et administratifs	(110,4)	6,9	(103,5)	(100,9)	1,9	(99,0)
Coûts d'attribution d'actions de performance et de stock-options		34,0			10,6	

- (2) Le pourcentage de variation non-IFRS compare les données non-IFRS pour les deux périodes, Dans le cas où les retraitements relatifs à une donnée ne concernent qu'un des deux semestres, la variation non-IFRS compare la donnée non-IFRS à la donnée IFRS correspondante,
- (3) Sur la base d'une moyenne pondérée de 257,3 millions d'actions diluées au titre du premier semestre 2016 et de 255,9 millions d'actions diluées au titre du premier semestre 2015.

2.4 Examen de la situation financière et du résultat des opérations au 30 juin 2016

2.4.1 Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires réalisé par le Groupe provient (i) des redevances de licences de ses logiciels, principale source de chiffre d'affaires, représentant 89 % du chiffre d'affaires total réalisé au cours du premier semestre 2016 ainsi que (ii) des prestations de services et autres qui ont représenté 11 % du chiffre d'affaires total au cours de la même période.

<i>(en millions d'euros à l'exception des pourcentages)</i>	Semestre clos le 30 juin 2016	Variation	Variation à taux de change constants	Semestre clos le 30 juin 2015
Chiffre d'affaires	1 445,4	5,7 %	7 %	1 367,2
Chiffre d'affaires par activité				
Chiffre d'affaires logiciel	1 281,6	6,3 %	7 %	1 206,0
Chiffre d'affaires services et autres	163,8	1,6 %	2 %	161,2
Chiffre d'affaires par zone géographique *				
Europe	612,6	4,2 %	7 %	587,8
Amériques	448,2	7,4 %	8 %	417,3
Asie	384,6	6,2 %	6 %	362,1

* Au 31 décembre 2015, les marchés nationaux les plus importants pour le Groupe en termes de chiffre d'affaires étaient les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, la France et le Royaume-Uni.

Au cours du premier semestre 2016, le chiffre d'affaires total IFRS a augmenté de 5,7 % pour atteindre 1,45 milliard d'euros, et d'environ 7 % hors effet de change. Le chiffre d'affaires total non-IFRS a quant à lui progressé de 4,2 % pour s'établir à 1,45 milliard d'euros, et de 5 % hors effet de change. L'activité logiciel a été le principal moteur de la croissance, en hausse de 7 % (IFRS) et de 6 % (non-IFRS) hors effet de change, étant donné que le Groupe s'emploie à développer ses relations avec des intégrateurs systèmes et des partenaires de ventes afin d'étendre sa capacité de mise en œuvre de ses solutions logicielles.

2.4.1.1 Chiffre d'affaires logiciel

Le chiffre d'affaires logiciel se compose des ventes de nouvelles licences et du chiffre d'affaires lié aux licences périodiques, des revenus de la maintenance et des autres ventes liées aux logiciels. Les licences périodiques et la maintenance constituent le « chiffre d'affaires récurrent ».

Les logiciels du Groupe font essentiellement l'objet de contrats de licence selon une ou deux modalités distinctes de paiement : (i) les nouvelles licences pour lesquelles le client paie une redevance initiale ou unique au titre d'une licence perpétuelle ou (ii) les licences périodiques (locations ou abonnements) où, pour maintenir sa licence active, le client paie des redevances périodiques. L'accès au service de maintenance et aux mises à jour ou améliorations de produits non-spécifiés nécessite le paiement de redevances qui sont comptabilisées dans le chiffre d'affaires maintenance. Les licences périodiques (locations ou abonnements) autorisent le client à bénéficier d'une maintenance corrective et de mises à jour de produits existants, sans redevance supplémentaire. Les mises à jour de produits incluent les améliorations apportées au produit existant, mais ne comprennent pas la fourniture de nouveaux produits. Les autres ventes liées aux logiciels comprennent le chiffre d'affaires lié au développement de produits du Groupe en relation avec le développement de nouvelles fonctionnalités de produits standards demandées par des clients.

	Semestres clos	
	les 30 juin	
(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)	2016	2015
Chiffre d'affaires logiciel		
Nouvelles licences	348,9	333,9
Licences périodiques, maintenance et autres ventes de logiciels	932,7	872,1
Total chiffre d'affaires logiciel	1 281,6	1 206,0
% du chiffre d'affaires	88,7 %	88,2 %

Au premier semestre 2016, le chiffre d'affaires logiciel IFRS est en hausse de 6,3 %. Les ventes de logiciels non-IFRS progressent de 4,6 % et de 6 % à taux de change constants pour s'établir à 1,28 milliard d'euros contre 1,23 milliard d'euros sur le premier semestre 2015.

Au premier semestre 2016, le chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences a augmenté de 4,5 %. Le chiffre d'affaires non-IFRS lié aux nouvelles licences a augmenté de 0,9 % et de 2 % à taux de change constants, pour s'établir à 349,5 millions d'euros. Le chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences est en hausse en Europe et dans la zone Amériques, tandis qu'il diminue en Asie du fait du niveau élevé des réalisations 2015 et du ralentissement économique enregistré dans certains pays de la région. Le chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences représente 27 % du chiffre d'affaires logiciel au 30 juin 2016, tout comme au 30 juin 2015.

Le chiffre d'affaires logiciel récurrent, qui comprend les licences périodiques (location et *cloud*) et les abonnements à la maintenance, a augmenté de 8 % pour s'établir à 927,5 millions d'euros pour le premier semestre 2016, contre 858,8 millions d'euros pour le premier semestre 2015. Le chiffre d'affaires logiciel récurrent non-IFRS a progressé de 7,1 % et de 9 % à taux de change constants, pour atteindre 928,6 millions d'euros au premier semestre 2016, contre 866,7 millions d'euros au premier semestre 2015. Hors effet de change négatif, la croissance du chiffre d'affaires logiciel récurrent résulte d'un bon niveau de maintenance dans l'ensemble des trois zones géographiques, bénéficiant d'un taux élevé de renouvellement et d'une hausse des abonnements à la maintenance pour les licences récemment acquises. Par ailleurs, la progression du chiffre d'affaires lié aux licences périodiques au sein des trois zones géographiques a entraîné une hausse du chiffre d'affaires logiciel récurrent.

Les chiffres d'affaires logiciel récurrents IFRS et non-IFRS représentent respectivement 72 % et 71 % du chiffre d'affaires logiciel total au 30 juin 2016 ainsi qu'au 30 juin 2015.

Le chiffre d'affaires autres ventes de logiciels s'élève à 5,2 millions d'euros pour le premier semestre 2016, contre 13,3 millions d'euros pour le premier semestre 2015, et comprend principalement les produits liés au développement de fonctionnalités additionnelles effectué à la demande des clients sur des produits standards et aux retours sous maintenance de certains clients.

2.4.1.2 Chiffre d'affaires prestations de services et autres

Le chiffre d'affaires prestations de services et autres comprend historiquement les activités de conseil en méthodologie pour la conception, le déploiement et le support, ainsi que des services de formation et d'ingénierie. En plus, les prestations de services et autres comprennent la production numérique relative au contenu destinée à la visualisation en 3D, à la publicité, à la vente et au marketing, notamment grâce à la marque 3DEXCITE.

	Semestres clos les 30 juin	
(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)	2016	2015
Chiffre d'affaires prestations de services et autres	163,8	161,2
% du chiffre d'affaires	11,3 %	11,8 %

Le chiffre d'affaires prestations de services et autres a augmenté de 1,6 %. Le chiffre d'affaires non-IFRS des prestations de services et autres a augmenté de 1,2 % et d'environ 2 % à taux de change constants, pour s'établir à 164,2 millions d'euros, contre 162,2 millions d'euros l'an passé à la même date, ce qui traduit la volonté du Groupe de développer ses relations avec des intégrateurs systèmes et des partenaires de ventes afin d'étendre sa capacité de mise en œuvre de ses solutions logicielles. La marge brute non-IFRS des prestations de services a reculé au 30 juin 2016 en passant de 10,7 % à 5,6 %.

2.4.2 Charges opérationnelles

	Semestres clos les 30 juin	
(en millions d'euros)	2016	2015
Charges opérationnelles	1 161,5	1 099,0
Retraitements ⁽¹⁾	(124,9)	(94,5)
Charges opérationnelles non-IFRS⁽¹⁾	1 036,6	1 004,5

(1) Les retraitements et les données de charges opérationnelles non-IFRS qui apparaissent sur le tableau ci-dessus correspondent au retraitement des données financières du Groupe préparées conformément aux normes IFRS à l'exclusion (i) de l'amortissement des actifs incorporels acquis à hauteur de 77,4 millions et 77,7 millions respectivement pour les premiers semestres 2016 et 2015, (ii) des coûts d'attribution d'actions de performance et de stock-options à hauteur de 34,0 millions et 10,6 millions respectivement pour les premiers semestres 2016 et 2015, et (iii) des autres produits et (charges) opérationnels, nets à hauteur de (13,5) millions et (6,2) millions respectivement pour les premiers semestres 2016 et 2015. Afin de rapprocher ces informations financières non-IFRS des informations extraites des comptes consolidés et de leurs annexes, voir le paragraphe 2.3.3 « Information financière complémentaire non-IFRS ».

Coûts des ventes de logiciels

Le coût des ventes de logiciels inclut principalement les coûts de personnel, les redevances de licences logicielles payées pour les composants de tiers intégrés aux produits du Groupe, l'hébergement et les autres charges liées au *cloud*, ainsi que les autres coûts.

	Semestres clos les 30 juin	
(en millions d'euros)	2016	2015
Coût des ventes de logiciels (hors amortissement des actifs incorporels acquis)	75,2	72,0

Le coût des ventes de logiciels (hors amortissement des actifs incorporels acquis) a augmenté de 4,4 %. Le coût des ventes de logiciels non-IFRS a progressé de 3,9 %, soit 4 % à taux de change constants, pour s'établir à 74,6 millions d'euros. Cette hausse provient principalement de l'augmentation des coûts de personnel (du fait de la progression des effectifs) et des coûts liés au *cloud*.

Le coût des ventes de logiciels (hors amortissement des actifs incorporels acquis) représentait 5,2 % et 5,3 % du chiffre d'affaires total, respectivement au 30 juin 2016 et au 30 juin 2015.

Coûts des prestations de services

Le coût des prestations de services et autres inclut principalement les frais de personnel et autres coûts liés à l'organisation et à la réalisation des prestations de conseil, aux services de déploiement, à la création de contenu et aux services de formation, moins le support technique fourni aux opérations de vente.

<i>(en millions d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Coût des prestations de services et autres	155,8	145,0

Le coût des prestations de services et autres a augmenté de 7,4 %. Le coût des prestations de services et autres non-IFRS a progressé de 7,0 % pour s'établir à 155,0 millions d'euros. A taux de change constants, l'augmentation est de 9 %, reflétant une progression des coûts de personnel, avec notamment une hausse du nombre de sous-traitants et de salariés hautement qualifiés. Le coût des prestations de services et autres représentait 10,8 % et 10,6 % du chiffre d'affaires total, respectivement au 30 juin 2016 et au 30 juin 2015.

Frais de recherche et développement

Le Groupe estime que ses investissements importants et réguliers en R&D constituent l'un de ses principaux facteurs de succès. Ses laboratoires de recherche sont basés en Europe (principalement en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Pologne) en Amériques (aux Etats-Unis et au Canada) et en Asie-Océanie (principalement en Inde, en Malaisie et en Australie).

Les frais de R&D comprennent essentiellement les frais de personnel ainsi que les frais de location, d'amortissement et de maintenance du matériel informatique utilisé pour l'activité de R&D, le coût des outils de développement des logiciels et les frais liés aux réseaux informatiques et aux moyens de communication.

Les frais de R&D sont comptabilisés en charges lorsqu'ils sont encourus. Le Groupe n'immobilise en général pas ses coûts de R&D. Une petite partie des collaborateurs de R&D fournit aux clients des services de maintenance de logiciels et leur coût est inclus dans le coût des ventes de logiciels.

Les frais de R&D sont comptabilisés nets des subventions reçues de divers organismes publics visant à financer certaines activités de R&D (essentiellement les crédits d'impôt recherche en France).

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Frais de recherche et développement	269,2	251,6
(% du chiffre d'affaires total)	18,6 %	18,4 %

Au 30 juin 2016, le personnel de R&D représentait 41,8 % de l'effectif total du Groupe.

Au cours du premier semestre 2016, les dépenses de R&D ont augmenté de 7,0 %. De même, les dépenses de R&D non-IFRS ont progressé de 3,3 % et de 4 % hors effet de change, pour s'établir à 255,3 millions d'euros. Cette hausse est la conséquence d'une augmentation des coûts de personnel, notamment du fait de la progression des effectifs, et du coût de la sous-traitance.

Frais commerciaux

Les frais commerciaux du Groupe comprennent principalement les frais de personnel, composés des commissions sur ventes et du personnel d'administration des ventes, les dépenses de marketing et de communication incluant les frais de publicité, les frais de déplacement et les coûts de structure du marketing tels que les ressources informatiques utilisées par les équipes commerciales.

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Frais commerciaux	460,0	445,7
(% du chiffre d'affaires total)	31,8 %	32,6 %

Les frais commerciaux ont augmenté de 3,2 %. Ils sont en hausse de 1,5 % en données non-IFRS, soit 2 % hors effet de change, pour s'établir à 448,2 millions d'euros. Cette progression résulte d'une croissance des coûts de personnel, conséquence d'un effectif grandissant, partiellement compensée par une réduction des dépenses de marketing.

Frais généraux et administratifs

Les frais généraux et administratifs comprennent principalement les frais de personnel des départements Finance, Ressources Humaines et autres, y compris le département juridique ; les frais professionnels (hors frais liés aux acquisitions) et autres frais externes ; les frais de déplacement ; les coûts d'infrastructure connexes, y compris les ressources informatiques, ainsi que d'autres frais.

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Frais généraux et administratifs	110,4	100,9
<i>(% du chiffre d'affaires total)</i>	<i>7,6 %</i>	<i>7,4 %</i>

Les frais généraux et administratifs ont augmenté de 9,4 %. En données non-IFRS, ils ont progressé de 4,5 % et de 5 % hors effet de change, pour s'établir à 103,5 millions d'euros. Cette hausse résulte essentiellement de coûts plus élevés liés au personnel.

Amortissements des actifs incorporels acquis

Ce poste comprend principalement l'amortissement de technologies acquises et des relations clients acquises.

<i>(en millions d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Amortissements des actifs incorporels acquis	77,4	77,7

Les amortissements d'actifs incorporels acquis ont diminué de 0,3 million d'euros au cours du premier semestre 2016 par rapport à la même période l'an passé.

Autres produits et charges opérationnels, nets

Les autres produits et charges opérationnels, nets comprennent essentiellement les coûts liés aux acquisitions, les dépenses de déménagement et de réorganisation des sites ainsi que les coûts non récurrents de restructuration.

<i>(en millions d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Autres produits et (charges) opérationnels, nets	(13,5)	(6,2)

Au cours du premier semestre 2016, l'augmentation des charges opérationnelles, nettes de (7,3) millions d'euros provient principalement d'une provision pour un plan de départ en préretraite pour (6,7) millions d'euros, d'une hausse des coûts liés aux réorganisations de sites pour (2,4) millions d'euros et de coûts de restructuration pour (1,6) million d'euros partiellement compensés par la baisse de 3,0 millions d'euros des honoraires liés aux acquisitions. Voir la Note 8 aux comptes semestriels consolidés.

2.4.3 Résultat opérationnel

<i>(en millions d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Résultat opérationnel	283,9	268,2

Le résultat opérationnel est en progression de 5,9 % grâce essentiellement à l'augmentation du chiffre d'affaires.

Le résultat opérationnel en données non-IFRS a, quant à lui, augmenté de 7,0 % pour s'établir à 410,9 millions d'euros au 30 juin 2016, contre 384,1 millions d'euros au 30 juin 2015, notamment suite à une croissance du chiffre d'affaires et, dans une moindre mesure, à une amélioration de la marge opérationnelle. Les effets de change ont eu un impact négatif de 2 points de pourcentage sur la croissance du résultat opérationnel non-IFRS.

La marge opérationnelle non-IFRS s'est améliorée et atteint 28,4 %, contre 27,7 % au premier semestre 2015. Cette évolution reflète une amélioration de la marge opérationnelle non-IFRS de 90 points de base, partiellement compensée par des effets de change négatifs à hauteur de 20 points de base.

2.4.4 Produits et (charges) financiers, nets

Les produits (charges) financiers et autres, nets, incluent (i) les produits et charges d'intérêts, nets ; (ii) les pertes ou gains de change, nets, qui incluent principalement les pertes ou gains de change réalisés et non réalisés sur les prêts et créances libellés en devises étrangères et (iii) d'autres éléments non récurrents, nets, qui comprennent essentiellement les pertes ou gains nets sur les cessions de participations.

(en millions d'euros)

Semestres clos les 30 juin
2016 2015

Produits et (charges) financiers, nets	(16,8)	3,8
---	---------------	------------

Les produits et charges financiers, nets du premier semestre 2016 se composent essentiellement des produits et (charges) d'intérêts, nets pour (16,0) millions d'euros (au premier semestre 2015 : 9,4 millions), incluant l'impact de la cessation de la comptabilité de couverture pour les swaps de taux d'intérêts pour (18,6) millions d'euros compte tenu des perspectives durables de taux d'intérêts négatifs, ainsi que des pertes nettes de change pour (8,1) millions d'euros (au premier semestre 2015 : (5,5) millions), et des autres produits et (charges) pour 7,3 millions d'euros (au premier semestre 2015 : (0,1) million) suite à un gain sur la cession d'une participation. Voir la Note 9 aux comptes semestriels consolidés.

Sur une base non-IFRS, les produits et charges financiers, nets s'élèvent à (5,5) millions d'euros, contre 3,8 millions d'euros à la même période l'an passé. Cette évolution résulte essentiellement de produits financiers nets en baisse suite à l'accroissement de la dette à long terme en octobre 2015, ainsi que de produits d'intérêts financiers nets en baisse, et de pertes de change plus importantes.

2.4.5 Impôt sur le résultat

(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)

Semestres clos les 30 juin
2016 2015

Charge d'impôt sur le résultat	73,5	99,4
Taux effectif d'impôt consolidé	27,5 %	36,5 %

Au cours du premier semestre 2016, la charge d'impôt sur le résultat a diminué de 26,1%, traduisant ainsi un taux effectif d'impôt consolidé en baisse, notamment suite à une reprise de provision fiscale ainsi qu'à des taux d'impôts plus faibles dans les principaux pays d'implantation du Groupe notamment en France et au Japon.

Sur une base non-IFRS, tandis que le résultat avant impôt a augmenté de 4,6 % pour atteindre 405,9 millions d'euros, la charge d'impôt a, quant à elle, diminué de 9,0 % pour s'établir à 126,1 millions d'euros au titre du premier semestre 2016, contre 138,6 millions d'euros à fin juin 2015, reflétant ainsi une baisse du taux effectif d'impôt consolidé estimé à 31,1 % au 30 juin 2016 par rapport à 35,7 % au 30 juin 2015.

2.4.6 Résultat net et résultat net dilué par action

(en millions d'euros, à l'exception des données par action)

Semestres clos les 30 juin
2016 2015

Résultat net, part du Groupe	191,2	170,2
Résultat net dilué par action	0,74	0,67
Nombre moyen pondéré d'actions diluées en circulation (en millions)	257,3	255,9

Le résultat net dilué par action a augmenté de 10,4 %. En non-IFRS, le résultat net a progressé de 12,4 % pour s'établir à 277,4 millions d'euros et le résultat net dilué par action a augmenté de 12,5 % pour s'établir à 1,08 euro par action contre 0,96 euro par action au 30 juin 2015.

2.4.7 Flux de trésorerie

La trésorerie, les équivalents de trésorerie et les placements à court terme s'élèvent à 2,64 milliards d'euros au 30 juin 2016, contre 2,35 milliards d'euros au 31 décembre 2015. La trésorerie nette du Groupe a augmenté pour s'établir à 1,64 milliard d'euros au 30 juin 2016, contre 1,35 milliard d'euros au 31 décembre 2015, et inclut la trésorerie, les équivalents de trésorerie et les placements à court terme, moins la dette à long terme, stable à 1,00 milliard d'euros.

Au premier semestre 2016, les principales sources de liquidité du Groupe provenaient de la trésorerie générée par l'activité, à hauteur de 449,1 millions d'euros et étaient constituées à hauteur de 288,0 millions d'euros du résultat net retraité des éléments sans incidence sur la trésorerie, et de 161,1 millions d'euros de variation positive du besoin en fond de roulement. Pendant cette période, la trésorerie

générée par les activités opérationnelles a été principalement utilisée pour le versement de dividendes d'un montant total de 101,9 millions d'euros, pour des rachats d'actions propres à hauteur de 43,3 millions d'euros et pour procéder à des acquisitions pour 11,2 millions d'euros.

Au premier semestre 2015, les principales sources de liquidité du Groupe provenaient de la trésorerie générée par l'activité, à hauteur de 416,8 millions d'euros et étaient constituées à hauteur de 255,0 millions d'euros du résultat net retraité des éléments sans incidence sur la trésorerie, et de 161,8 millions d'euros de variation positive du besoin en fond de roulement. Pendant cette période, la trésorerie générée par les activités opérationnelles a été principalement utilisée pour le versement de dividendes d'un montant total de 95,6 millions d'euros.

L'évolution des taux de change a eu des effets qui se sont compensés sur le solde de trésorerie et équivalents de trésorerie du Groupe au 30 juin 2016, conduisant à une incidence globale quasiment neutre de 0,1 million d'euros à comparer avec une incidence positive de 38,5 millions d'euros au 30 juin 2015.

Voir également le Tableau des flux de trésorerie consolidés des Comptes consolidés résumés semestriels au 30 juin 2016.

Le Groupe adopte, dans le cadre de la gestion de ses excédents de trésorerie, une politique prudente de placement à court terme. Les règles d'investissement sont définies par la direction financière du Groupe et contrôlées par le service trésorerie de Dassault Systèmes.

2.5 Parties liées

Des accords conclus avec des parties liées à Dassault Systèmes ont été identifiés dans le Document de référence de Dassault Systèmes pour 2015, déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 23 mars 2016, au paragraphe 4.1.1 « Comptes consolidés et annexes », Note 26. Il n'y a pas eu de nouveaux accords au cours du premier semestre 2016.

Les accords conclus avec Dassault Aviation, et dont il est fait mention dans ledit Document de référence, se sont poursuivis au cours du premier semestre 2016, sans modification de nature à influencer significativement sur la situation financière ou les résultats de Dassault Systèmes durant le premier semestre 2016.

2.6 Evènements importants survenus au cours du premier semestre 2016

Acquisition

Le 21 juillet 2016, Dassault Systèmes a annoncé la signature d'un accord définitif pour l'acquisition de CST, leader en technologie de simulation électromagnétique, pour approximativement 220 millions d'euros payés en numéraire. CST, entreprise non cotée basée à Darmstadt (Allemagne) étend les capacités de Dassault Systèmes en matière de simulation réaliste multiphysique, sur tout le spectre de fréquences électromagnétiques. Le logiciel de CST est utilisé par des designers et des ingénieurs dans plus de 2 000 entreprises, dans les secteurs de la high-tech, du transport et de la mobilité, de l'aéronautique et défense et de l'énergie pour analyser et résoudre les interférences électromagnétiques, veiller à la compatibilité et aux effets environnementaux pendant le développement des produits et l'intégration des systèmes. Son portefeuille clients comprend notamment Airbus Defense and Space, BMW, Continental Automotive, LG, Raytheon, Samsung, et Siemens Energy. L'acquisition devrait être finalisée au quatrième trimestre 2016.

Le 1^{er} avril 2016, Dassault Systèmes a annoncé conjointement avec Geometric Ltd. la finalisation d'un accord aux termes duquel Dassault Systèmes acquiert la totalité de 3D PLM Software Solutions Ltd. (3DPLM), sa coentreprise en Inde avec Geometric Ltd. Créée en 2002, la société 3DPLM emploie 2 000 collaborateurs hautement qualifiés en Inde et comprend des activités de R&D et de services liés à la plateforme 3DEXPERIENCE et aux applications de Dassault Systèmes. Grâce à une intégration complète au sein de l'équipe R&D mondiale de Dassault Systèmes, 3DPLM pourra améliorer sa contribution et augmenter la valeur ajoutée apportée aux projets de développement de Dassault Systèmes, tout en offrant à ses collaborateurs des opportunités de développement de carrière plus attractives. L'opération devrait être finalisée au cours du dernier trimestre 2016. Avant cette transaction, 3DPLM était déjà consolidée en intégration globale dans les comptes de Dassault Systèmes.

Autres informations

Le 26 mai 2016, les actionnaires de Dassault Systèmes, réunis en Assemblée générale, ont approuvé, au titre de l'exercice 2015, un dividende de 0,47 euro par action, en augmentation de 9 % par rapport à l'exercice précédent. L'Assemblée a accordé aux actionnaires la faculté d'opter pour le paiement de leur dividende au titre de l'exercice 2015 en actions nouvelles de Dassault Systèmes SE et/ou en numéraire. Les actionnaires ayant choisi de recevoir leur dividende sous la forme d'actions nouvelles ont représenté environ 16 % des actions Dassault Systèmes. En conséquence, 280 734 actions nouvelles ordinaires de Dassault Systèmes ont été créées, ce qui représente 0,11 % du capital social avant prise en compte de l'émission des actions nouvelles et 0,07 % des droits de vote (bruts) calculés sur la base du capital social et des droits de vote au 31 mai 2016. Les nouvelles actions ont été livrées le 24 juin 2016 et admises aux négociations sur le marché réglementé d'Euronext Paris le même jour. Le dividende en numéraire a été mis en paiement à compter du 24 juin 2016 pour un montant global de 100,1 millions d'euros.

Le Conseil d'administration en date du 26 mai 2016 a désigné Monsieur Bernard Charlès en qualité de vice-président du Conseil. Ainsi, Monsieur Charlès pourra être amené à assurer temporairement les fonctions de Président du Conseil, dans l'hypothèse d'un empêchement de celui-ci.

Le Conseil d'administration du 20 juillet 2016 a nommé par cooptation Mme Catherine Dassault en qualité d'administrateur en remplacement de Madame Nicole Dassault, démissionnaire, pour la durée du mandat de Madame Nicole Dassault restant à courir, soit jusqu'à l'Assemblée Générale d'approbation des comptes annuels qui se tiendra en 2019.

2.7 Perspectives 2016

Le Groupe confirme ses objectifs financiers 2016 conformément à son communiqué de presse sur ses résultats du second trimestre publié le 21 juillet 2016, comme suit :

- croissance du chiffre d'affaires non-IFRS d'environ 6 - 7 % à taux de change constants (soit 2,990 à 3,015 milliards d'euros sur la base des hypothèses de taux de change 2016 présentées ci-dessous) ;
- marge opérationnelle non-IFRS d'environ 31 %, contre 30,8 % pour 2015 ;
- résultat dilué par action non-IFRS d'environ 2,40 euros par action, soit un objectif de croissance d'environ 7 %, actuellement pénalisée par un effet de 4 % net de change négatif.

Ces objectifs sont fondés sur des hypothèses de taux de change moyen de 1,13 dollar US pour 1,00 euro et de 122,2 JPY pour 1,00 euro pour l'année 2016. Ils prennent en compte les taux de change moyens réels pour le dollar US et pour le yen japonais des premier et deuxième trimestres 2016 et anticipent un taux de change moyen de 1,15 dollar US pour 1,00 euro et de 120,0 JPY pour 1,00 euro pour les troisième et quatrième trimestres 2016.

En complément des objectifs 2016 mentionnés ci-dessus, le Groupe prévoit un environnement macroéconomique plus volatil en 2016. Dans ce contexte, il se fixe pour le second semestre un objectif de croissance organique à deux chiffres de son chiffre d'affaires nouvelles licences à taux de change constants, reposant sur un accroissement de l'activité 3DEXPERIENCE. Par ailleurs, le Groupe anticipe des investissements sélectifs, en R&D et en ressources de ventes, particulièrement au second semestre et il s'est fixé comme objectif une amélioration de sa marge opérationnelle organique d'environ 50 points de base en 2016, à taux de change constants.

Les objectifs du Groupe sont préparés et communiqués uniquement sur la base de données non-IFRS et font l'objet des précautions détaillées ci-après. Les objectifs non-IFRS décrits ci-dessus ne prennent pas en compte les éléments comptables suivants et sont fondés sur les hypothèses de taux de change pour 2016 présentées ci-dessus : le traitement comptable des produits constatés d'avance estimé à environ 2 millions d'euros, la charge liée à l'attribution d'actions de performance et de stock-options estimée à environ 78 millions d'euros pour 2016, et l'amortissement des actifs incorporels acquis à environ 149 millions d'euros pour 2016. Les objectifs ci-dessus ne prennent pas en compte l'impact des autres produits et charges opérationnels, nets, essentiellement composés de charges liées aux acquisitions et de charges d'intégration et de restructuration, l'impact de certains effets financiers non-récurrents et de certains effets fiscaux non-récurrents liés à des restructurations. Ces estimations n'incluent pas d'éventuelles nouvelles attributions de stock-options ou d'actions de performance, ni de nouvelles acquisitions ou restructurations survenant après le 21 juillet 2016.

Les données figurant ci-dessus comprennent des déclarations sur les objectifs de performances financières à venir de Dassault Systèmes. Ces déclarations de nature prospective se fondent sur les opinions et hypothèses des dirigeants du Groupe à la date du 21 juillet 2016 et impliquent des risques et des incertitudes connus et inconnus.

Les taux de change mentionnés ci-dessus sont des hypothèses de travail : les cours des devises varient et peuvent affecter significativement les résultats de Dassault Systèmes s'ils diffèrent de cette hypothèse.

En complément, le Groupe a réaffirmé son objectif de réaliser un bénéfice net par action d'environ 3,50 euros en 2019 à l'occasion de sa Journée Analystes et Investisseurs du 10 juin 2016. Cet objectif avait été dévoilé lors de la session précédente, le 13 juin 2014.

Les principaux risques et incertitudes auxquels le Groupe pourrait être confronté durant les six mois restants de l'exercice 2016 sont présentés au paragraphe 1.6 « Facteurs de risques » du Document de référence pour 2015, déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 23 mars 2016, à l'exception des risques de change et de taux d'intérêt qui sont mis à jour dans la Note 13 des comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2016 figurant au chapitre 3 du présent rapport.

3 COMPTES CONSOLIDES RESUMES SEMESTRIELS AU 30 JUIN 2016

Comptes de résultat consolidés

	Semestres clos les 30 juin		
	Note	2016 (non audité)	2015 (non audité)
<i>(en milliers d'euros, à l'exception des montants par action)</i>			
Nouvelles licences		348 897	333 813
Licences périodiques, maintenance et autres ventes de logiciels		932 656	872 147
Ventes de logiciels	5	1 281 553	1 205 960
Prestations de services et autres		163 814	161 266
TOTAL CHIFFRE D'AFFAIRES		1 445 367	1 367 226
Coût des ventes de logiciels		(75 222)	(71 980)
Coût des prestations de services et autres		(155 819)	(144 988)
Frais de recherche et de développement		(269 208)	(251 575)
Frais commerciaux		(459 925)	(445 662)
Frais généraux et administratifs		(110 418)	(100 891)
Amortissement des actifs incorporels acquis		(77 371)	(77 652)
Autres produits et charges opérationnels, nets	8	(13 533)	(6 228)
RESULTAT OPERATIONNEL		283 871	268 250
Produits et charges d'intérêts, nets	9	(16 025)	9 345
Autres produits et charges financiers, nets	9	(785)	(5 585)
RESULTAT AVANT IMPOT SUR LE RESULTAT		267 061	272 010
Charge d'impôt sur le résultat		(73 471)	(99 372)
RESULTAT NET		193 590	172 638
Dont :			
Résultat net, part du Groupe		191 154	170 200
Intérêts minoritaires		2 436	2 438
Résultat par action			
Résultat net de base par action		0,75	0,68
Résultat net dilué par action		0,74	0,67

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés résumés semestriels.

État du résultat global

<i>(en milliers d'euros)</i>	Note	Semestres clos les 30 juin	
		2016 (non audité)	2015 (non audité)
RESULTAT NET		193 590	172 638
(Pertes) Gains sur les couvertures de flux de trésorerie	14	(23 416)	4 635
Écarts de conversion		(29 911)	138 447
Produit (Charge) d'impôt sur les éléments recyclables		9 068	(1 635)
Autres éléments du résultat global recyclables ultérieurement en résultat net, nets d'impôts		(44 259)	141 447
Réévaluations des régimes de retraite à prestations définies		(18 927)	9 209
Produit (Charge) d'impôt sur les éléments non recyclables		6 212	(3 163)
Autres éléments du résultat global non recyclables ultérieurement en résultat net, nets d'impôts		(12 715)	6 046
AUTRES ELEMENTS DU RESULTAT GLOBAL, NETS D'IMPOTS		(56 974)	147 493
TOTAL RESULTAT GLOBAL, NET		136 616	320 131
Dont :			
Part revenant au Groupe		135 604	315 885
Part revenant aux minoritaires		1 012	4 246

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés résumés semestriels.

Bilans consolidés

<i>(en milliers d'euros)</i>	Note	30 juin 2016 (non audité)	31 décembre 2015 (audité)
Actif			
Trésorerie et équivalents de trésorerie		2 585 841	2 280 534
Placements à court terme		50 384	70 752
Clients et comptes rattachés, nets	10	622 561	739 141
Créances d'impôt sur le résultat		74 651	48 367
Autres actifs courants		96 676	102 386
TOTAL ACTIF COURANT		3 430 113	3 241 180
Immobilisations corporelles, nettes		128 497	135 326
Actifs financiers non courants		175 824	132 498
Impôts différés actifs		147 846	115 284
Immobilisations incorporelles, nettes	11	951 835	1 024 809
Goodwill	11	1 657 034	1 662 333
TOTAL ACTIF NON COURANT		3 061 036	3 070 250
TOTAL ACTIF		6 491 149	6 311 430

<i>(en milliers d'euros)</i>			
Passif et capitaux propres			
Dettes fournisseurs		114 921	119 802
Personnel et comptes rattachés		259 343	274 933
Produits constatés d'avance		932 658	778 036
Impôt sur le résultat à payer		41 236	47 570
Autres passifs courants		99 830	91 525
TOTAL PASSIF COURANT		1 447 988	1 311 866
Impôts différés passifs		197 463	213 854
Emprunts non courants	12	1 000 000	1 000 000
Autres passifs non courants		325 104	298 012
TOTAL PASSIF NON COURANT		1 522 567	1 511 866
Capital		128 757	128 357
Primes d'émission		484 600	454 448
Actions propres		(152 209)	(108 921)
Réserves consolidées et autres réserves		2 886 870	2 797 556
Autres éléments		154 256	197 091
Total capitaux propres, part du Groupe		3 502 274	3 468 531
Intérêts minoritaires		18 320	19 167
TOTAL CAPITAUX PROPRES	14	3 520 594	3 487 698
TOTAL PASSIF ET CAPITAUX PROPRES		6 491 149	6 311 430

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés résumés semestriels.

Tableau des flux de trésorerie consolidés

	Semestres clos les 30 juin		
	Note	2016 (non audité)	2015 (non audité)
<i>(en milliers d'euros)</i>			
Résultat net		193 590	172 638
Élimination des éléments sans incidence sur la trésorerie	15	94 386	82 356
Variation des actifs et passifs d'exploitation	15	161 104	161 760
Trésorerie nette provenant des activités opérationnelles		449 080	416 754
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles		(18 446)	(18 038)
Acquisitions de placements à court terme		(63 738)	(29 684)
Cessions de placements à court terme		83 543	45 939
Acquisitions de filiales consolidées, nettes de la trésorerie acquise		(11 178)	(18 055)
Autres		605	(3 535)
Trésorerie nette absorbée par les activités d'investissement		(9 214)	(23 373)
Exercice de stock-options		10 564	19 548
Dividendes versés	14	(101 944)	(95 641)
Rachat d'actions propres	14	(43 288)	(5 104)
Remboursement d'emprunts	12	-	(10 804)
Trésorerie nette absorbée par les activités de financement		(134 668)	(92 001)
Incidence des variations de taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie		109	38 472
AUGMENTATION DE LA TRESORERIE ET DES EQUIVALENTS DE TRESORERIE		305 307	339 852
TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE A L'OUVERTURE DE L'EXERCICE		2 280 534	1 104 206
TRESORERIE ET EQUIVALENTS DE TRESORERIE A LA CLOTURE DE L'EXERCICE		2 585 841	1 444 058
Informations complémentaires			
Impôts payés		163 313	134 812
Intérêts payés		5 552	2 738

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés résumés semestriels.

Tableau de variations des capitaux propres consolidés

<i>(en milliers d'euros)</i>	Autres éléments								
	Capital	Primes d'émission	Actions propres	Réserves consolidées et autres réserves	Couvertures de flux de trésorerie	Ecart de conversion	Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Total Capitaux propres
Situation au 1^{er} janvier 2015	128 182	484 208	(187 085)	2 489 667	(6 428)	34 916	2 943 460	16 044	2 959 504
Résultat net	-	-	-	170 200	-	-	170 200	2 438	172 638
Autres éléments du résultat global, net	-	-	-	6 046	2 701	136 938	145 685	1 808	147 493
Résultat global, net	-	-	-	176 246	2 701	136 938	315 885	4 246	320 131
Dividendes	93	12 801	-	(108 535)	-	-	(95 641)	-	(95 641)
Exercice de stock-options	520	20 510	-	-	-	-	21 030	-	21 030
Transactions sur actions propres	(802)	(76 901)	72 599	-	-	-	(5 104)	-	(5 104)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	10 596	-	-	10 596	-	10 596
Autres variations	-	-	-	310	-	-	310	(272)	38
Situation au 30 juin 2015 (non audité)	127 993	440 618	(114 486)	2 568 284	(3 727)	171 854	3 190 536	20 018	3 210 554
Résultat net	-	-	-	231 978	-	-	231 978	1 335	233 313
Autres éléments du résultat global, net	-	-	-	(5 297)	(6 924)	35 888	23 667	(1 341)	22 326
Résultat global, net	-	-	-	226 681	(6 924)	35 888	255 645	(6)	255 639
Dividendes	-	-	-	-	-	-	-	(2 777)	(2 777)
Exercice de stock-options	364	13 830	-	-	-	-	14 194	-	14 194
Transactions sur actions propres	-	-	5 565	(28 756)	-	-	(23 191)	-	(23 191)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	29 598	-	-	29 598	-	29 598
Autres variations	-	-	-	1 749	-	-	1 749	1 932	3 681
Situation au 1^{er} janvier 2016	128 357	454 448	(108 921)	2 797 556	(10 651)	207 742	3 468 531	19 167	3 487 698
Résultat net	-	-	-	191 154	-	-	191 154	2 436	193 590
Autres éléments du résultat global, net	-	-	-	(12 715)	(13 649)	(29 186)	(55 550)	(1 424)	(56 974)
Résultat global, net	-	-	-	178 439	(13 649)	(29 186)	135 604	1 012	136 616
Dividendes	140	19 062	-	(119 287)	-	-	(100 085)	(1 859)	(101 944)
Exercice de stock-options	260	11 090	-	-	-	-	11 350	-	11 350
Transactions sur actions propres	-	-	(43 288)	-	-	-	(43 288)	-	(43 288)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	30 303	-	-	30 303	-	30 303
Autres variations	-	-	-	(141)	-	-	(141)	-	(141)
Situation au 30 juin 2016 (non audité)	128 757	484 600	(152 209)	2 886 870	(24 300)	178 556	3 502 274	18 320	3 520 594

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés résumés semestriels.

ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDES RESUMES SEMESTRIELS AU 30 JUIN 2016

Note 1	Description des activités du Groupe	Note 9	Produits et charges d'intérêts, nets et autres produits et charges financiers, nets
Note 2	Résumé des principales méthodes comptables	Note 10	Clients et comptes rattachés, nets
Note 3	Effet de la saisonnalité	Note 11	Immobilisations incorporelles et goodwill
Note 4	Données financières analysées par secteur opérationnel	Note 12	Emprunts
Note 5	Ventes de logiciels	Note 13	Instruments dérivés
Note 6	Subventions publiques	Note 14	Capitaux propres
Note 7	Paiements fondés sur des actions	Note 15	Tableau des flux de trésorerie consolidés
Note 8	Autres produits et charges opérationnels, nets	Note 16	Engagements et passifs éventuels

Note 1 Description des activités du Groupe

Le « Groupe » fait référence à Dassault Systèmes SE et ses filiales. Le Groupe propose des solutions logicielles et des services conçus pour accompagner les entreprises dans leurs processus d'innovation, de la spécification et la conception d'un nouveau produit, jusqu'à sa fabrication, sa fourniture et sa vente, en passant par son maquetage, sa simulation, et la représentation réaliste de son expérience d'utilisation.

Les clients du Groupe appartiennent aux 12 secteurs d'activité suivants : Aéronautique et Défense ; Transport et Mobilité ; Marine et Offshore ; Équipements industriels ; Hautes technologies ; Architecture, Ingénierie et Construction ; Biens de consommation - Distribution ; Produits de grande consommation - Distribution ; Sciences de la vie ; Énergie et Procédés ; Finance et Services ; et Ressources naturelles. Afin de répondre aux besoins de ses clients, le Groupe a développé, grâce à la plateforme **3DEXPERIENCE**, un vaste portefeuille d'applications logicielles composé d'applications de modélisation 3D, de contenu et de simulation, sociales et collaboratives, et de traitement de l'information.

Dassault Systèmes SE est une société européenne (Societas Europaea) de droit français, dont le siège social est situé au 10, rue Marcel Dassault à Vélizy-Villacoublay, en France. Les titres de Dassault Systèmes SE sont cotés sur Euronext Paris. Ces comptes consolidés résumés semestriels ont été arrêtés par le Conseil d'administration le 20 juillet 2016.

Note 2 Résumé des principales méthodes comptables

Base de préparation des comptes consolidés résumés semestriels

Ces comptes consolidés résumés semestriels au 30 juin 2016 ont été préparés conformément à la norme International Accounting Standard (« IAS ») 34 « Information financière intermédiaire » et, à ce titre, ne comprennent pas toutes les informations requises pour des comptes consolidés annuels. Ils doivent donc être lus conjointement avec les comptes consolidés du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2015 qui sont établis conformément au référentiel International Financial Reporting Standards (« IFRS ») tel qu'adopté par l'Union Européenne.

Ces comptes consolidés résumés semestriels sont présentés en milliers d'euros, sauf indication contraire.

Résumé des principales méthodes comptables

Les méthodes comptables appliquées dans ces comptes consolidés résumés semestriels sont identiques à celles utilisées pour la préparation des comptes consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2015, à l'exception des dispositions spécifiques à l'établissement des comptes intermédiaires :

- La charge d'impôt est calculée en appliquant au résultat avant impôt de la période le taux effectif moyen estimé pour l'exercice retraité des éléments ponctuels du semestre, lesquels sont enregistrés dans la période où ils se sont produits ;
- Sauf événement particulier ou variation significative des hypothèses actuarielles, les engagements de retraite du semestre sont estimés à partir des études actuarielles réalisées pour la clôture de l'exercice précédent.

Les nouvelles normes, interprétations et amendements qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2016 n'ont pas eu d'incidence significative sur les comptes consolidés résumés semestriels du Groupe. Les nouvelles normes, interprétations et amendements qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2017 n'ont pas été adoptés par anticipation par le Groupe.

Les principales méthodes comptables du Groupe sont décrites dans les notes aux états financiers consolidés annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2015.

Note 3 Effet de la saisonnalité

L'activité du Groupe est soumise à des fluctuations saisonnières. Historiquement, le niveau des ventes, le résultat opérationnel et le résultat net du Groupe sont généralement plus élevés au quatrième trimestre, ainsi qu'il est généralement observé dans le secteur du logiciel.

Note 4 Données financières analysées par secteur opérationnel

Les secteurs opérationnels sont des composantes du Groupe pour lesquelles des informations financières isolées sont disponibles, et dont les résultats opérationnels sont régulièrement examinés par la direction du Groupe, en vue d'évaluer leurs performances et de décider de l'affectation des ressources. Le Groupe opère sur un secteur opérationnel unique, la vente de solutions logicielles, dont l'objectif est d'offrir aux clients la capacité d'intégrer leurs processus d'innovation depuis la mise au point d'un nouveau concept jusqu'à l'expérimentation réaliste du produit qui en est issu, en passant par toutes les étapes de conception détaillée, de simulation scientifique et de production grâce à la plateforme 3DEXPERIENCE.

La mesure de la performance du secteur opérationnel est fondée sur les données financières complémentaires non-IFRS du Groupe (voir le paragraphe 2.3.3 « Données financières complémentaires non-IFRS »). Les principes comptables appliqués diffèrent de ceux décrits dans la Note 2 Résumé des principales méthodes comptables sur les aspects suivants :

- les indicateurs de chiffre d'affaires et de résultat du secteur opérationnel incluent la totalité du chiffre d'affaires qui aurait été comptabilisé par les sociétés acquises si elles étaient restées indépendantes, mais dont une partie est exclue du chiffre d'affaires du Groupe afin de refléter la juste valeur des obligations assumées ;
- l'indicateur de résultat du secteur opérationnel exclut les charges comptabilisées au titre des paiements fondés sur des actions et les charges sociales associées (voir la Note 7 Paiements fondés sur des actions), l'amortissement des actifs incorporels acquis et les autres produits et charges opérationnels, nets (voir la Note 8 Autres produits et charges opérationnels, nets).

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
TOTAL CHIFFRE D'AFFAIRES DU SECTEUR OPERATIONNEL	1 447 475	1 388 593
Ajustement des produits constatés d'avance liés aux acquisitions	(2 108)	(21 367)
TOTAL CHIFFRE D'AFFAIRES	1 445 367	1 367 226

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
RESULTAT DU SECTEUR OPERATIONNEL	410 842	384 093
Ajustement des produits constatés d'avance liés aux acquisitions	(2 108)	(21 367)
Charge au titre des paiements fondés sur des actions et charges sociales associées	(33 959)	(10 596)
Amortissement des actifs incorporels acquis	(77 371)	(77 652)
Autres produits et charges opérationnels, nets	(13 533)	(6 228)
RESULTAT OPERATIONNEL	283 871	268 250

Note 5 Ventes de logiciels

Les ventes de logiciels se décomposent de la façon suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Nouvelles licences	348 897	333 813
Licences périodiques et maintenance	927 421	858 822
Autres ventes de logiciels	5 235	13 325
VENTES DE LOGICIELS	1 281 553	1 205 960

La répartition des ventes de logiciels par principale ligne de produit se décompose de la façon suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Logiciel CATIA	465 479	454 579
Logiciel SOLIDWORKS	303 683	282 930
Logiciel ENOVIA	152 610	136 876
Autres logiciels	359 781	331 575
VENTES DE LOGICIELS	1 281 553	1 205 960

Note 6 Subventions publiques

Les subventions reçues des organismes publics sont présentées au compte de résultat consolidé en déduction des frais de recherche et de développement et du coût des prestations de services et autres, comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Frais de recherche et de développement	13 796	12 261
Coût des prestations de services et autres	407	709
TOTAL SUBVENTIONS PUBLIQUES	14 203	12 970

Ces subventions incluent notamment les crédits d'impôt recherche reçus en France.

Note 7 Paiements fondés sur des actions

La charge comptabilisée au titre des paiements fondés sur des actions est présentée au compte de résultat consolidé comme suit :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Frais de recherche et de développement	(12 894)	(4 385)
Frais commerciaux	(10 935)	(4 039)
Frais généraux et administratifs	(5 138)	(1 906)
Coût des ventes	(1 336)	(266)
CHARGE COMPTABILISEE AU TITRE DES PAIEMENTS FONDES SUR DES ACTIONS	(30 303)	(10 596)

Les mouvements relatifs à l'acquisition d'options et d'actions de performance au cours du semestre clos le 30 juin 2016 sont les suivants :

	Nombre d'actions		
	Actions de performance	Stock-options	Total
EN COURS D'ACQUISITION AU 1^{ER} JANVIER 2016	2 673 390	2 405 255	5 078 645
Attribuées	1 082 950	1 947 785	3 030 735
Acquises	-	(101 708)	(101 708)
Annulées	(26 860)	(149 443)	(176 303)
EN COURS D'ACQUISITION AU 30 JUIN 2016	3 729 480	4 101 889	7 831 369

Au 30 juin 2016, la charge non encore comptabilisée sur les options et actions de performance en cours d'acquisition est estimée à 111,0 millions d'euros et le Groupe anticipe de comptabiliser cette charge sur une période moyenne pondérée de 2 ans, au plus tard le 26 mai 2019.

Actions de performance

Dans le cadre de l'autorisation qui lui a été conférée par l'Assemblée générale des actionnaires de Dassault Systèmes SE du 4 septembre 2015, le Conseil d'administration a attribué le 26 mai 2016 782 950 actions de performance à certains salariés et dirigeants et 300 000 actions de performance au Vice-président du Conseil d'administration et Directeur Général au titre de la démarche d'association progressive au capital de l'entreprise. Ces actions ne seront effectivement acquises qu'à l'expiration d'une période de deux à trois ans et à condition que le bénéficiaire soit encore salarié ou mandataire social du Groupe à cette date d'acquisition et que certains critères de performance aient été atteints. L'acquisition des actions par le Vice-président du Conseil d'administration et Directeur Général est également subordonnée à une condition de performance liée à sa rémunération variable qui est fonction de l'atteinte de critères de performance préalablement définis par le Conseil d'administration.

La condition de performance de la première tranche sera mesurée en fonction de la moyenne des niveaux d'atteinte des deux critères suivants : la croissance du bénéfice net dilué par action (« BNPA ») non-IFRS du Groupe pour l'exercice 2017, hors effets de la variation des taux de change, par comparaison avec l'exercice 2015 (condition non liée au marché) et la surperformance du cours de bourse de l'action Dassault Systèmes par rapport à la performance de l'indice CAC 40 entre février 2016 et février 2018 (condition liée au marché), étant précisé que cette croissance et cette surperformance doivent être au moins égales à un seuil fixé par le Conseil.

La condition de performance de la seconde tranche sera mesurée en fonction de deux critères cumulatifs : la croissance du BNPA non-IFRS du Groupe pour l'exercice 2018, hors effets de la variation des taux de change, par comparaison à l'exercice 2015 (condition non liée au marché) et la surperformance du cours de bourse de l'action Dassault Systèmes par rapport à la performance de l'indice CAC 40 entre février 2016 et février 2019 (condition liée au marché), étant précisé que cette croissance et cette surperformance doivent être au moins égales à un seuil fixé par le Conseil.

La juste valeur moyenne pondérée, à la date d'attribution, des actions de performance attribuées en 2016 était de 48,08 euros. Elle a été déterminée par rapport au cours de l'action du Groupe à la date d'attribution, ajusté le cas échéant pour inclure la condition de marché au moyen d'un modèle de simulation de type Monte-Carlo. Ce modèle simule la performance de l'action Dassault Systèmes comparée à la performance du CAC 40, en prenant en compte les hypothèses suivantes : un taux de volatilité attendu de 22 %, un taux de rendement du dividende de 0,70 % et un taux d'intérêt sans risque moyen de (0,29) %.

Stock-options

Dans le cadre de l'autorisation qui lui a été conférée par l'Assemblée générale des actionnaires de Dassault Systèmes SE du 26 mai 2016, le Conseil d'administration a attribué le même jour 1 947 785 options de souscription d'actions Dassault Systèmes à certains salariés, à un prix d'exercice de 69 euros.

Ces options ne seront effectivement acquises qu'à l'expiration d'une période de un à trois ans et à condition que le bénéficiaire soit encore salarié du Groupe à cette date d'acquisition et que certains critères de performance non liés au marché aient été atteints pour les exercices 2016, 2017 et 2018. Elles expirent 10 ans après leur date d'attribution ou à la fin du contrat de travail si elle intervient avant.

La juste valeur moyenne pondérée, à la date d'attribution, des options attribuées en 2016 était de 13,19 euros. Elle a été déterminée au moyen d'un modèle de type Black-Scholes prenant en compte les hypothèses suivantes : une durée de vie moyenne prévue de 6 ans, un taux de volatilité attendu de 21 %, un taux de rendement du dividende de 0,70 % et un taux d'intérêt sans risque moyen de (0,05) %. La volatilité anticipée a été déterminée sur la base d'une combinaison de la volatilité historique des actions du Groupe et d'une volatilité implicite des options du Groupe.

Note 8 Autres produits et charges opérationnels, nets

Le détail des autres produits et charges opérationnels, nets, est présenté ci-dessous :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Coûts liés au dispositif de congé de fin de carrière ⁽¹⁾	(6 679)	-
Coûts liés aux déménagements et réorganisations de sites ⁽²⁾	(4 501)	(2 149)
Coûts de restructuration	(2 147)	(552)
Coûts d'acquisition	(206)	(3 269)
Autres	-	(258)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPERATIONNELS, NETS	(13 533)	(6 228)

(1) En juin 2016, le Groupe a mis en place au sein des entités françaises un dispositif de congé de fin de carrière, sur la base du volontariat et sur une durée de trois ans. Ce dispositif permet aux salariés éligibles de cesser de manière anticipée leur activité professionnelle tout en bénéficiant d'un revenu de remplacement jusqu'à ce qu'ils puissent faire valoir leurs droits à la retraite à taux plein. Ce dispositif constitue un avantage postérieur à l'emploi dont le coût estimé, qui repose notamment sur une hypothèse de taux d'adhésion des salariés éligibles au dispositif, est provisionné sur la durée estimée d'activité résiduelle des salariés concernés.

(2) En 2016 et en 2015, comprend principalement des provisions au titre de loyers de locaux inoccupés, en lien avec la réorganisation des locaux du Groupe en Amérique du Nord.

Note 9 Produits et charges d'intérêts, nets et autres produits et charges financiers, nets

Le détail des produits et charges d'intérêts, nets et autres produits et charges financiers, nets pour les semestres clos les 30 juin 2016 et 2015 est présenté ci-dessous :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Produits d'intérêts ⁽¹⁾	8 939	12 066
Charges d'intérêts ⁽²⁾	(24 964)	(2 721)
PRODUITS ET CHARGES D'INTERETS, NETS	(16 025)	9 345
Pertes de change, nettes ⁽³⁾	(8 128)	(5 500)
Autres, nets ⁽⁴⁾	7 343	(85)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS, NETS	(785)	(5 585)

(1) Les produits d'intérêts correspondent essentiellement aux intérêts sur la trésorerie, les équivalents de trésorerie et les placements à court terme.

(2) En 2016, comprend une charge d'intérêts financiers de 5,5 millions d'euros sur deux lignes de crédit de 650 et 350 millions d'euros, mises en place en octobre 2015 et juin 2013, respectivement (voir la Note 12 Emprunts), et l'impact de la cessation de la comptabilité de couverture pour les swaps de taux d'intérêts pour 18,6 millions d'euros compte tenu des perspectives durables de taux d'intérêts négatifs (voir la Note 13 Instruments dérivés). En 2015, comprend principalement une charge d'intérêts financiers de 2,7 millions d'euros sur une ligne de crédit de 350 millions d'euros mise en place en juin 2013.

(3) La perte nette des opérations en devises provient essentiellement des gains et pertes de change réalisés ou latents sur les créances libellées en ringgits malaisiens et livres sterling en 2016, et en dollars américains en 2015.

(4) En 2016, comprend principalement un gain sur la cession d'une participation.

Note 10 Clients et comptes rattachés, nets

Les clients et comptes rattachés sont évalués au coût amorti.

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 décembre 2015
Clients et comptes rattachés	641 408	759 609
Dépréciation des comptes clients	(18 847)	(20 468)
CLIENTS ET COMPTES RATTACHES, NETS	622 561	739 141

L'échéancier des comptes clients et comptes rattachés, nets est présenté ci-dessous :

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016	31 décembre 2015
Créances échues à la date de clôture :		
Moins de 3 mois	89 862	77 814
Entre 3 et 6 mois	12 033	12 970
Au-delà de 6 mois	10 560	8 065
CREANCES ECHUES	112 455	98 849
Créances non échues	510 106	640 292
TOTAL CLIENTS ET COMPTES RATTACHES, NETS	622 561	739 141

Note 11 Immobilisations incorporelles et goodwill

Les immobilisations incorporelles sont constituées des éléments suivants :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestre clos le 30 juin 2016			Exercice clos le 31 décembre 2015		
	Valeur brute	Amortissements cumulés	Valeur nette	Valeur brute	Amortissements cumulés	Valeur nette
Logiciels	1 032 841	(535 758)	497 083	1 030 711	(503 038)	527 673
Relations clients	974 698	(526 303)	448 395	972 529	(482 146)	490 383
Autres actifs incorporels	28 313	(21 956)	6 357	27 796	(21 043)	6 753
TOTAL	2 035 852	(1 084 017)	951 835	2 031 036	(1 006 227)	1 024 809

L'évolution de la valeur nette des immobilisations incorporelles s'analyse de la façon suivante au 30 juin 2016 :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Logiciels	Relations clients	Autres actifs incorporels	Total
VALEURS NETTES AU 1^{ER} JANVIER 2016	527 673	490 383	6 753	1 024 809
Regroupements d'entreprises	8 482	-	-	8 482
Autres acquisitions	2 810	81	310	3 201
Dotations aux amortissements	(39 290)	(42 121)	(377)	(81 788)
Effet de la conversion	(2 592)	52	(329)	(2 869)
VALEURS NETTES AU 30 JUIN 2016	497 083	448 395	6 357	951 835

L'évolution du goodwill s'analyse de la façon suivante au 30 juin 2016 :

(en milliers d'euros)

GOODWILL AU 1^{ER} JANVIER 2016	1 662 333
Regroupements d'entreprises	6 403
Effet de la conversion et autres mouvements	(11 702)
GOODWILL AU 30 JUIN 2016	1 657 034

Note 12 Emprunts

En octobre 2015, le Groupe a mis en place une ligne de crédit sur 5 ans, qui peut être prorogée de deux années supplémentaires, pour un montant de 650 millions d'euros. La ligne de crédit a été immédiatement tirée et porte intérêts au taux Euribor 1 mois plus 0,50 % par an.

En juin 2013, le Groupe a mis en place une ligne de crédit de 350 millions d'euros, qui a été immédiatement tirée. La ligne de crédit a une maturité de 6 ans et porte intérêts à Euribor 1 mois plus 0,55 % par an.

En avril 2010, le Groupe a contracté un prêt au Japon pour 14 500 millions de yens japonais (l'équivalent de 115,0 millions d'euros à la date de souscription) afin de financer une partie de l'acquisition d'IBM PLM. Ce prêt portait intérêts au taux Libor 1 mois sur yen japonais plus 0,60 % par an. L'échéancier de remboursement prévoyait dix paiements semi-annuels égaux et le Groupe a effectué le dernier remboursement en juin 2015.

Le tableau ci-dessous présente l'échéancier des paiements contractuels des emprunts au 30 juin 2016 :

(en milliers d'euros)	Total	Paiements dus par période		
		Moins d'un an	1-3 ans	3-5 ans
Lignes de crédit en euros	1 000 000	-	350 000	650 000

Note 13 Instruments dérivés

La juste valeur des instruments dérivés a été déterminée par des institutions financières sur la base de modèles d'évaluation d'options.

Tous ces instruments ont été contractés dans le cadre de la stratégie de couverture du Groupe et ont une maturité inférieure à 2 ans pour les instruments de couvertures de change et une maturité inférieure à 5 ans pour les swaps de taux d'intérêts. La direction du Groupe estime que le risque de contrepartie relatif à ces instruments est minime car les contreparties sont des institutions financières de premier plan.

Une description des risques de marché auxquels est soumis le Groupe est présentée au paragraphe 1.6.2 « Risques financiers et de marché » de son Document de référence pour 2015.

Risque de change

Le Groupe exerce ses activités à l'international et effectue des opérations dans diverses devises étrangères, principalement le dollar américain et le yen japonais.

Pour gérer son risque de change, le Groupe utilise généralement des contrats de change à terme. À l'exception de certains instruments identifiés ci-dessous, les instruments dérivés détenus par le Groupe sont désignés comptablement comme des instruments de couverture de flux de trésorerie, sont fortement corrélés à l'élément couvert sous-jacent et sont hautement efficaces pour compenser les variations des flux de trésorerie des éléments couverts.

Les tests d'efficacité des contrats de change à terme et des options de change sont réalisés à partir des cours de change à terme et de la valeur à terme de l'élément couvert sous-jacent. En 2016 et 2015, la part inefficace des instruments de couverture de risque de change exclue des tests d'efficacité était nulle.

Aux 30 juin 2016 et 31 décembre 2015, la juste valeur des instruments de couverture du risque de change s'analyse de la façon suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016		31 décembre 2015	
	Notionnel	Juste valeur	Notionnel	Juste valeur
Ventes à terme yens japonais/euros ⁽¹⁾	208 909	(19 156)	133 832	(792)
Ventes à terme euros/roupies indiennes ⁽¹⁾	20 287	244	27 189	1 865
Ventes à terme euros/dollars américains ⁽¹⁾	-	-	36 741	(666)
Ventes à terme dollars américains/roupies indiennes ⁽¹⁾	21 372	175	20 467	471
Ventes à yens japonais /dollars américains ⁽¹⁾	99 792	(7 208)	-	-
Ventes à terme livres sterling/euros ⁽¹⁾	12 253	461	-	-
Swaps de devises dollars canadiens/euros ⁽²⁾	64 821	3 482	61 683	6 449
Swaps de devises dollars australiens/euros ⁽²⁾	71 581	2 433	71 735	2 082
Autres instruments ⁽²⁾	62 536	1 674	51 906	(40)

(1) Instruments financiers destinés à couvrir le risque de change sur les ventes futures budgétées.

(2) Instruments ne qualifiant pas à la comptabilité de couverture. Les changements de juste valeur ont été comptabilisés en Autres produits et charges financiers, nets dans le compte de résultat consolidé. Les swaps de devises sont principalement liés à l'acquisition de Gemcom.

Risque de taux d'intérêts

En octobre 2015, le Groupe a conclu des swaps de taux d'intérêts pour un montant nominal de 650 millions d'euros ayant pour objectif de rendre fixes les flux prévisionnels d'intérêts associés à l'emprunt de 650 millions d'euros en France (voir la Note 12 Emprunts) au taux de 0,72 % d'octobre 2015 à octobre 2020.

En juillet 2013 et octobre 2014, le Groupe a conclu des swaps de taux d'intérêts pour un montant nominal de 350 millions d'euros ayant pour objectif de rendre fixes les flux prévisionnels d'intérêts associés à l'emprunt de 350 millions d'euros en France (voir la Note 12 Emprunts) au taux de 1,48 % de juin 2014 à juin 2018 et au taux de 1,04 % de juin 2018 à juillet 2019.

Les tests d'efficacité sur les swaps de taux d'intérêts sont réalisés à partir des taux d'intérêts à terme. En 2015, la part inefficace des instruments de couverture de risque de taux exclue des tests d'efficacité était nulle. En 2016, les swaps de taux d'intérêts ne satisfaisant plus aux critères d'efficacité requis compte tenu des perspectives durables de taux d'intérêts négatifs, le Groupe a cessé d'appliquer la comptabilité de couverture. Par conséquent, les variations de juste valeur des swaps de taux d'intérêts ont été comptabilisées en produits et charges d'intérêts, net pour un montant de (15,8) millions d'euros au 30 juin 2016. Les gains et pertes cumulés comptabilisés en capitaux propres sont recyclés dans le compte de résultat de la période au cours de laquelle l'élément couvert affecte le résultat ((2,8) millions d'euros au 30 juin 2016).

Aux 30 juin 2016 et 31 décembre 2015, la juste valeur des instruments de couverture du risque de taux s'analyse de la façon suivante :

<i>(en milliers d'euros)</i>	30 juin 2016		31 décembre 2015	
	Notionnel	Juste valeur	Notionnel	Juste valeur
Swaps de taux d'intérêts en euros	1 000 000	(29 180)	1 000 000	(13 426)

Note 14 Capitaux propres

Capitaux propres

Au 30 juin 2016, le capital social de Dassault Systèmes SE est composé de 257 514 908 actions d'une valeur nominale de 0,50 euro chacune, entièrement libérées.

Le tableau suivant présente l'évolution du nombre d'actions en circulation :

(en nombre d'actions)

ACTIONS EMISES AU 1^{ER} JANVIER 2016	256 714 186
Dividende payé en actions	280 734
Exercice de stock-options	519 988
Annulation d'actions propres	-
ACTIONS EMISES AU 30 JUIN 2016	257 514 908
Actions propres au 30 juin 2016	(3 528 650)
ACTIONS EN CIRCULATION AU 30 JUIN 2016	253 986 258

Le Groupe gère son capital avec pour objectif d'assurer le maintien d'une qualité de crédit solide et de ratios de capitaux propres sains, permettant un accès aux marchés de capitaux, et un accroissement de la rentabilité des fonds propres et du résultat par action. Cette politique conduit le Groupe à adapter la structure de ses capitaux propres en fonction des changements d'environnement économique en modifiant, le cas échéant, le taux de distribution ou en émettant ou rachetant des actions du Groupe.

Dividendes

En 2016, l'Assemblée générale a décidé de distribuer un montant de dividendes de 119,3 millions d'euros au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2015, et d'offrir aux actionnaires la faculté d'opter pour le paiement de leur dividende en actions nouvelles de Dassault Systèmes SE. Les actionnaires ayant choisi de recevoir leur dividende, en tout ou en partie, sous la forme d'actions nouvelles ont représenté environ 16 % des actions Dassault Systèmes. En conséquence, 280 734 actions nouvelles ordinaires ont été créées. Le dividende en numéraire a été versé pour un montant total de 100,1 millions d'euros.

Un dividende de 1,8 million d'euros a été versé aux intérêts minoritaires en 2016.

Programme de rachat d'actions

L'Assemblée générale des actionnaires a autorisé le Conseil d'administration à mettre en œuvre un programme de rachat d'actions propres, plafonné à 10 % du capital social de Dassault Systèmes SE. Le prix maximum d'achat autorisé dans le cadre du programme est de 100 euros par action, le montant maximal annuel des fonds destinés au rachat d'actions ne pouvant dépasser 500 millions d'euros.

Par ailleurs, le Groupe a conclu un contrat de liquidité pour une période initiale allant jusqu'au 31 décembre 2015, renouvelable par tacite reconduction par périodes de douze mois. Au 30 juin 2016, 155 659 actions ont été achetées, à un cours moyen de 68,48 euros, et 131 568 actions ont été vendues, à un cours moyen de 68,24 euros.

Composition des produits et charges comptabilisés en capitaux propres

(en milliers d'euros)	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Instruments de couverture de flux de trésorerie :		
(Pertes) Gains de l'exercice	(28 245)	4 724
Moins : (Pertes) Gains recyclés dans le compte de résultat de l'exercice	(4 829)	89
	(23 416)	4 635

Note 15 Tableau des flux de trésorerie consolidés

L'élimination des éléments sans incidence sur la trésorerie comprend les éléments suivants :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Note	Semestres clos les 30 juin	
		2016	2015
Amortissement des immobilisations corporelles		21 365	21 033
Amortissement des immobilisations incorporelles	11	81 788	81 706
Impôts différés		(36 611)	(25 939)
Paiements fondés sur des actions sans contrepartie de trésorerie	7	30 303	10 596
Autres		(2 459)	(5 040)
ÉLIMINATION DES ÉLÉMENTS SANS INCIDENCE SUR LA TRÉSORERIE		94 386	82 356

La variation des actifs et passifs d'exploitation comprend les éléments suivants :

<i>(en milliers d'euros)</i>	Semestres clos les 30 juin	
	2016	2015
Diminution des comptes clients et comptes rattachés	114 958	118 370
(Diminution) des dettes fournisseurs	(6 426)	(17 699)
(Diminution) des dettes liées au personnel et comptes rattachés	(22 919)	(24 772)
(Diminution) de la dette d'impôt sur le résultat à payer	(73 008)	(39 652)
Augmentation des produits constatés d'avance	145 280	135 382
Variation des autres actifs et passifs	3 219	(9 869)
VARIATION DES ACTIFS ET PASSIFS D'EXPLOITATION	161 104	161 760

Note 16 Engagements et passifs éventuels

Litiges et autres procédures

Le Groupe est impliqué dans un certain nombre de litiges et autres procédures, telles que des procédures civiles, commerciales et fiscales, qui sont généralement liés à ses activités courantes. Ainsi, le Groupe fait l'objet de contrôles et de redressements fiscaux par les autorités fiscales des pays dans lesquels le Groupe exerce ou a exercé une activité. Certains redressements, notamment ceux liés à des financements d'acquisitions, sont contestés par le Groupe qui est convaincu du caractère techniquement justifié des positions qu'il a prises, et continuera à les défendre auprès des administrations fiscales concernées. Dans ce contexte, le Groupe a effectué auprès de l'administration fiscale française des paiements pour un montant total de 123,1 millions d'euros (dont 43,2 millions d'euros et 57,7 millions d'euros sur les premiers semestres 2016 et 2015, respectivement), au titre de redressements fiscaux qui ont fait l'objet d'une contestation par le Groupe auprès des autorités concernées.

Il n'est pas possible d'évaluer de façon certaine le résultat inhérent à ces litiges qui restera, le cas échéant, à la charge du Groupe. Cependant, la direction du Groupe, après consultation de ses avocats et conseillers juridiques et fiscaux, estime que le règlement de ces litiges et autres procédures n'aura pas d'incidence significative sur la situation financière et le résultat des opérations du Groupe.

Autres engagements

En avril 2016, le Groupe et Geometric Ltd ont annoncé la finalisation d'un accord aux termes duquel le Groupe acquiert la totalité de 3D PLM Software Ltd (3DPLM), sa coentreprise formée en Inde avec Geometric Ltd, portant ainsi sa participation dans le capital de 3DPLM de 42 % à 100 %. La transaction sera réalisée dans le cadre d'un protocole soumis à l'accord des actionnaires et à son homologation par la Haute Cour, ainsi qu'à d'autres approbations réglementaires. La transaction devrait être finalisée au cours du deuxième semestre 2016. 3DPLM étant déjà consolidée dans les comptes du Groupe en appliquant la méthode de l'intégration globale, la transaction sera traitée comme une transaction entre actionnaires.

4 RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE 2016

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Dassault Systèmes, relatifs à la période du 1^{er} janvier 2016 au 30 juin 2016, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I - Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives, obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

II - Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Fait à Neuilly-sur-Seine et Paris- La Défense, le 21 juillet 2016

Les commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

ERNST & YOUNG et Autres

Pierre Marty

Pierre-Antoine Duffaud